

LES FEMMES AU CŒUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE EN OUGANDA, EN TANZANIE ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

RAPPORT DE RÉFLEXION

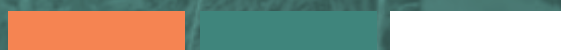


Women's
International
Peace Centre

LES FEMMES AU CŒUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE EN OUGANDA, EN TANZANIE ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Avec l'appui du Fonds mondial pour les femmes
Africa Women Climate Justice Movement



Droits d'auteur

Patience Nakiranda

Juliet Were

Esther Wasagali

© Centre international des femmes pour la paix
2025 Tous droits réservés

ISBN: 978-9913-613-87-3

ACRONYMS

ASO	Organisation de soutien aux personnes atteintes du sida
ASM	Artisanat minier à petite échelle (ASM)
BUDWA	Association des femmes handicapées de Bwera
CAO	Directeur administratif
CBO	Organisation communautaire
CDO	Agent de développement communautaire
Club Zaida Catalan	Club Zaida Catalan Pour La Paix et La Sécurité
COP28	28e Conférence des Parties à la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques
DAO	Agent agricole de district DFO - Agent forestier de district
DMC	Comité de gestion des catastrophes
EACOP	Oléoduc de pétrole brut d'Afrique de l'Est
EEMPS	Engaruka English Medium Primary School
ENCO	Organisation d'initiative Communautaire d'Engaruka
FMNR	Régénération naturelle gérée par les agriculteurs
GFW	Fonds mondial pour les femmes
GIZ	Société allemande pour la coopération internationale
VIH/SIDA	Virus de l'immunodéficience humaine /syndrome d'immunodéficience acquise
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
IEC	Information, éducation et communication
KAWUO	Organisation faitière des femmes du Karamoja KIDP Plan de développement intégré du Karamoja
KJN	Karibu Jeunesse Nouvelle LC - local Conseil
MDD	Musique, danse et théâtre
NARWOA	Activistes rurales de Nakere
NFA	Autorité nationale des forêts
NRO	Responsable des ressources naturelles
NUWOG	Groupe des femmes unies de Namayingo
ONG	Organisation non gouvernementale
OSC	Organisation de la société civile
PDM	Modèle de développement paroissial
RDC	République Démocratique du Congo
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
ToT	Formation des formateurs
UBC	Coopérative de radiodiffusion ougandaise
UNSC	Conseil de sécurité des Nations Unies
UWONET	Réseau des femmes ougandaises
VBG	Violence basée sur le genre
WAEHEAL	Action des femmes pour la santé écologique et les droits juridiques

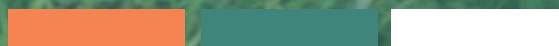


Table des Matières

	Aperçu	5
	Introduction	7
	Contexte	9
	Rencontrez Nos Partenaires De Co-création	13
	Aperçu Des Principaux Résultats	16
	Mise En Œuvre Dans Les Différents Domaines Thématiques	18
	Faire progresser l'éducation au climat	
	Boisement Et Restauration De L'environnement	
	Gestion Des Déchets Et Préservation De L'énergie	
	Influencer Les Politiques Et Défendre Les Intérêts	
	Intégrer Le Bien-être Et Les Soins Personnels	
	Impact En Histoires	56
	Défis	58
	Leçons Apprises Et Avenir	59
	Conclusion	59

APERÇU

Ce rapport de réflexion retrace le parcours et les résultats de l'initiative « Les femmes au cœur de la justice climatique ». Mis en œuvre entre juin 2024 et mai 2025 en Ouganda, en Tanzanie et en République démocratique du Congo, le projet visait à donner aux femmes et aux filles les moyens de mener les efforts de lutte contre le changement climatique et d'adaptation à celui-ci dans leurs communautés.

Dans ces pays, comme dans de nombreuses régions du monde, les femmes souffrent de manière disproportionnée des conséquences du changement climatique en raison des rôles sexospécifiques bien établis qui les placent en tant que principales responsables des soins aux personnes, de la survie du ménage, de l'approvisionnement en eau, en nourriture et en combustible. Leur dépendance à l'égard des ressources naturelles pour l'agriculture de subsistance et les besoins domestiques quotidiens les rend très vulnérables aux sécheresses, aux inondations et à la dégradation de l'environnement, ce qui entraîne l'insécurité alimentaire, les déplacements et la perte des moyens de subsistance. Pourtant, bien qu'elles soient les plus touchées, les femmes réagissent efficacement à la résilience et à l'adaptation au changement climatique.

L'initiative, menée par le Centre international des femmes pour la paix (WIPC) avec le soutien du Fonds mondial pour les femmes, a travaillé avec 10 organisations dirigées par des femmes afin de renforcer les capacités et l'action collective des femmes au niveau local. Grâce à un financement et à un soutien technique, les militantes, les groupes communautaires et les collectifs ont pu concevoir des systèmes d'alerte précoce, améliorer les mesures d'intervention et amplifier les stratégies des femmes pour gérer les chocs climatiques.

En conséquence, l'initiative a contribué à renforcer l'action et la voix des collectifs de femmes (locales, militantes) qui réagissent à la crise climatique. Dans les communautés rurales et urbaines, les femmes ont mené des initiatives de reboisement, adopté et promu des pratiques agricoles intelligentes face au climat, défendu des alternatives énergétiques durables telles que les technologies de cuisson propres, et influencé les décisions locales afin de garantir des réponses plus inclusives et durables.

En avril 2025, le projet avait permis la plantation de 150 000 arbres, la formation de plus de 1 236 femmes et filles en tant que leaders climatiques, l'introduction de solutions agricoles durables et d'énergies propres, l'amélioration de l'accès à l'eau pour des communautés entières et l'influence sur les cadres politiques locaux. Au-delà de ces réalisations tangibles, l'initiative a remis en question les normes sexistes néfastes, a positionné les femmes comme des décideuses dans la gouvernance climatique et a renforcé la solidarité régionale entre trois pays. Cela démontre que lorsque les femmes disposent de ressources et de soutien, elles sont les moteurs d'un changement transformateur et durable pour leurs communautés et la planète. Ce rapport

présente les stratégies et les étapes importantes de la mise en œuvre, en mettant en avant des réalisations telles que le renforcement du leadership des femmes, l'adoption de nouvelles pratiques de résilience communautaire et l'amélioration du réseautage entre les partenaires. Il identifie également les lacunes persistantes et formule des recommandations.

un appel à poursuivre les investissements dans des initiatives climatiques sensibles au genre afin de garantir la justice climatique, une paix durable et un développement équitable à travers l'Afrique.

Nous vous invitons à :

- Continuer à soutenir le Centre pour la paix dans sa noble cause de promotion de la justice climatique en faveur du développement et de la prospérité des communautés en Afrique. Cela peut se faire par le biais d'une planification des initiatives de paix tenant compte des questions de genre, d'investissements supplémentaires en ressources et d'une assistance technique aux femmes leaders dans les pays d'origine. Les initiatives institutionnelles, communautaires et individuelles visant à atténuer les crises climatiques en Afrique sont toujours les bienvenues.
- Collaborer avec nous à l'élaboration de nouvelles voies pour combler les nombreuses lacunes qui subsistent dans la promotion de la justice climatique, d'une paix durable et d'un développement équitable.

Le Centre pour la paix remercie le Fonds mondial pour les femmes pour son engagement et son soutien dans la recherche de solutions durables aux crises climatiques dans les différentes communautés. Nous exprimons également notre gratitude aux nombreuses institutions et personnes dont les contributions ont été essentielles à la réussite de ce projet. Ensemble, nous avons un impact significatif et durable.

INTRODUCTION

Le Centre international des femmes pour la paix (Le centre de la Paix) est une organisation féministe qui œuvre depuis plus de 30 ans à la promotion du programme « Femmes, paix et sécurité ». Fondé en 1974 sous le nom d'Isis-WICCE et rebaptisé en 2019, Le centre de la Paix cherche à renforcer le leadership des femmes, à amplifier leur voix et à approfondir leur militantisme en faveur d'une paix durable.

Guidé par la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité des Nations unies, les résolutions de 2016 sur la paix durable, l'Agenda 2063 de l'Union africaine – Agenda 2063 pour l'Afrique, les objectifs de développement durable 13 et le programme de paix et de sécurité des Nations unies, le Centre pour la paix intervient dans des situations de conflit et d'après-conflit à travers l'Afrique et l'Asie afin de garantir que les femmes contribuent non seulement de manière significative aux processus et aux résultats de consolidation de la paix, mais transforment également ces espaces pour les rendre plus inclusifs et plus sensibles au genre, conformément à la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité.

Notre travail s'appuie sur le modèle WEAVE, qui sert de catalyseur à l'autonomisation des femmes dans la consolidation de la paix en Afrique et en Asie. Cette approche unique intègre la recherche, la documentation, la guérison holistique, le renforcement des compétences, la création de mouvements et le plaidoyer. Faire du Centre pour la paix un catalyseur de l'autonomisation des femmes et de la consolidation de la paix sensible au genre.

Le plan stratégique quinquennal actuel du Centre pour la paix (2024-2028) se concentre sur les pays en situation de fragilité, notamment le Soudan du Sud, la République démocratique du Congo (RDC), le Burundi, le Népal et l'Ouganda. Il vise à promouvoir le leadership transformationnel des femmes et à amplifier leur voix dans l'élaboration de processus de paix équitables, justes et inclusifs au XXI^e siècle.

Cette initiative contribue au plan stratégique du Centre pour la paix (2024-2028) en abordant les intersections entre le changement climatique, l'égalité des sexes et la consolidation de la paix. Plus précisément, elle s'aligne sur les résultats stratégiques suivants :

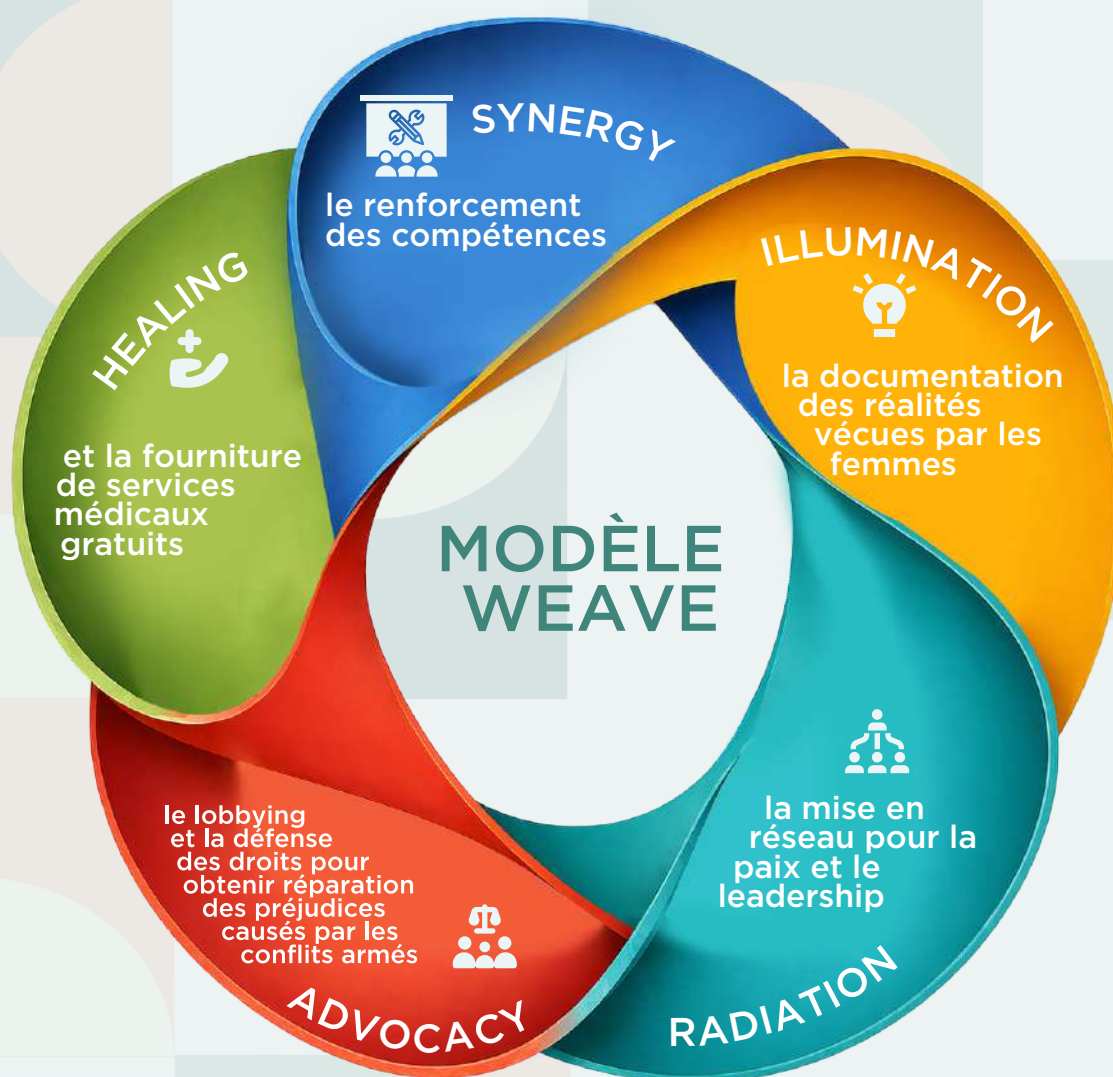
- Veiller à ce que les processus de consolidation de la paix intègrent efficacement les perspectives des femmes et des féministes afin de parvenir à une paix durable.
- Transformer les politiques, les systèmes et les structures afin de favoriser l'équité, la justice et l'inclusion.

L'initiative a placé les femmes et les filles au centre des efforts en tant que leaders dans l'éducation au climat, l'adaptation au climat et les réponses communautaires. Elle a renforcé la voix et les actions collectives des militants de base dans la lutte contre la crise climatique.

WEAVE Modèle

Le Centre pour la paix redonne espoir et redonne courage aux femmes victimes de violences dans les situations de conflit armé grâce à ses programmes phares : le renforcement des compétences (SYNERGY), la documentation des réalités vécues par les femmes (ILLUMINATION), la mise en réseau pour la paix et le leadership (RADIATION), le lobbying et la défense des droits pour obtenir réparation des préjudices causés par les conflits armés (ADVOCACY) et la fourniture de services médicaux gratuits (HEALING).

Ce modèle WEAVE illustre l'impressionnante intégration des efforts du Peace Centre, coordonnés en vue d'atteindre l'objectif global de créer une avant-garde de femmes capables de participer aux processus qui influencent l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.



CONTEXTE

En République démocratique du Congo (RDC), en Tanzanie et en Ouganda, les communautés sont de plus en plus confrontées à des défis environnementaux complexes liés au changement climatique et aux activités humaines non durables, qui menacent gravement les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la sécurité, en particulier pour les femmes et les filles. La région a subi d'importantes pressions climatiques telles que des sécheresses prolongées, des précipitations irrégulières et des phénomènes météorologiques extrêmes, notamment des inondations et des glissements de terrain. Ces phénomènes ont gravement compromis la productivité agricole en accélérant la dégradation des sols et en diminuant leur fertilité, ce qui a entraîné une baisse généralisée des rendements agricoles. En Afrique de l'Est, par exemple, les rendements du maïs et du millet ont diminué de près de 30 % en raison de la modification des régimes pluviométriques et des sécheresses, ce qui a exacerbé l'insécurité alimentaire généralisée (Banque mondiale, 2022). De même, les provinces orientales de la RDC ont signalé un déclin agricole important lié à l'instabilité des précipitations et à l'érosion des sols (FAO, 2020).

Les communautés pastorales et agro-pastorales, en particulier dans les régions semi-arides des zones arides de Tanzanie et de la sous-région de Karamoja en Ouganda, ont été victimes de la désertification et de la diminution des ressources naturelles, ce qui a intensifié la concurrence et les conflits pour l'accès à la terre et à l'eau. Ces dynamiques se manifestent par la désertification des zones semi-arides de Tanzanie, qui réduit les pâturages disponibles et provoque des conflits entre les communautés (UNCCD, 2021), tandis qu'à Karamoja, la variabilité climatique et la rareté des ressources ont exacerbé les violences intercommunautaires, menaçant davantage les moyens de subsistance des éleveurs (USAID, 2023).

Dans l'est de la RDC, les conflits prolongés et les déplacements de population exercent une pression supplémentaire sur des écosystèmes fragiles, aggravant ces défis environnementaux et socio-économiques.

Les femmes supportent une part disproportionnée du fardeau de ces facteurs de stress environnementaux, car elles sont principalement responsables de la production alimentaire et de la collecte de l'eau pour les ménages. La dégradation des terres et la diminution des ressources en eau ont considérablement alourdi la charge de travail des femmes, tandis que leur accès à la terre, au crédit et à la participation aux prises de décision reste limité. Des recherches indiquent que les femmes rurales d'Afrique de l'Est consacrent quatre heures par jour à la collecte d'eau, une activité qui devient de plus en plus ardue à mesure que les sources d'eau s'assèchent ou se déplacent vers des endroits plus dangereux et plus éloignés (ONU Femmes, 2022). Cette charge de travail accrue compromet non seulement la capacité à obtenir les ressources essentielles, mais augmente également l'exposition à la violence sexiste lors de la collecte de bois de chauffage ou d'eau, en particulier dans les zones dangereuses ou reculées.

zones (HCR, 2021). Dans les zones où vivent de nombreuses personnes déplacées à

l'intérieur de leur propre pays (PDI), en particulier dans les provinces orientales de la RDC, la dégradation de l'environnement est aggravée par la forte dépendance des communautés déplacées à l'égard des forêts pour leur approvisionnement en combustible et des terres pour leur installation, ce qui accélère la déforestation, la pollution et la surexploitation des ressources (ReliefWeb, 2020 ; WWF, 2022). Des schémas comparables sont observés autour des camps de réfugiés et de déplacés internes en Ouganda et en Tanzanie, où les femmes et les filles sont confrontées à une vulnérabilité accrue en raison des risques encourus lorsqu'elles accèdent aux ressources naturelles.

Les catastrophes naturelles telles que les inondations et les glissements de terrain exacerbent encore la vulnérabilité des communautés dans ces pays. Par exemple, la région de Kasese en Ouganda a connu de graves inondations et glissements de terrain qui ont déplacé des milliers de personnes et détruit des terres agricoles, aggravant ainsi considérablement l'insécurité alimentaire (OCHA, 2020). En Tanzanie, les zones inondables telles que Morogoro et les zones côtières sont régulièrement touchées par des crues soudaines et des inondations saisonnières qui détruisent les infrastructures et les habitations, aggravant les besoins humanitaires existants et limitant les efforts de reconstruction (FICR, 2021). Ces catastrophes touchent de manière disproportionnée les femmes et les filles en augmentant leur exposition à l'exploitation et à la violence pendant les phases de crise et de relèvement, ce qui aggrave les inégalités existantes entre les sexes et rend nécessaires des initiatives inclusives de préparation aux catastrophes, de renforcement de la résilience et de relèvement tenant compte des questions de genre.

Les industries extractives, notamment l'exploitation minière et l'exploration pétrolière, compliquent encore davantage les questions environnementales et sociales. En Tanzanie, l'expansion de l'extraction pétrolière et de l'exploitation minière artisanale a entraîné une déforestation importante, une pollution et le déplacement de communautés agricoles, ce qui compromet la capacité des femmes rurales à maintenir leurs moyens de subsistance agricoles (Environmental Research Letters, 2021). Des tendances similaires se manifestent dans le graben Albertine en Ouganda et dans certaines parties de la zone lacustre de Tanzanie, où les activités minières et pétrolières entraînent la destruction d'habitats et le déplacement de communautés (UICN, 2019). Les femmes qui travaillent dans l'exploitation minière artisanale sont souvent exposées à des conditions dangereuses, sans protection adéquate ni outils modernes, ce qui les expose à des substances toxiques et à des risques pour leur santé au travail. Pourtant, la nécessité économique les oblige à continuer à exercer ces activités (OIT, 2022). Ces défis interdépendants soulignent la nécessité de mesures globales qui soutiennent la protection de l'environnement et les moyens de subsistance durables, en accordant une attention particulière à l'autonomisation économique des femmes.

En réponse à ces défis multiformes, l'initiative « Les femmes au cœur de la justice climatique » a été mise en œuvre pour lutter contre les effets disproportionnés du changement climatique sur les femmes en République démocratique du Congo, en Tanzanie et en Ouganda, où la dégradation de l'environnement, les conditions météorologiques irrégulières et la rareté des ressources ont gravement compromis les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, en particulier pour les femmes qui

sont principalement responsables de l'agriculture, de l'approvisionnement en eau et de la collecte de combustible. Malgré leur vulnérabilité accrue due à un accès limité aux ressources, à la prise de décision et à une exposition accrue à la violence sexiste, les femmes ont

fait preuve d'un leadership et d'une capacité d'innovation uniques dans la gestion des ressources naturelles et la réponse efficace aux crises climatiques. En fournissant un financement ciblé, un renforcement des capacités et des plateformes pour amplifier les approches locales des femmes, l'initiative a renforcé l'autonomie des femmes, amélioré la résilience des communautés et promu des solutions climatiques durables et sensibles au genre, essentielles pour atténuer les menaces environnementales et favoriser un développement équitable dans ces régions très vulnérables.

L'initiative « Les femmes au cœur de la justice climatique » visait à renforcer le pouvoir d'action des femmes dans la lutte contre la crise climatique. Elle avait pour objectif de garantir que les femmes, les militantes et les collectifs locaux, qui sont souvent en première ligne face aux crises climatiques, soient non seulement mieux équipés pour y répondre, mais aussi reconnus comme des leaders et des décideurs.

Les approches utilisées comprenaient :

- I. L'octroi de subventions directes aux femmes issues des communautés locales afin de soutenir les mesures locales de lutte contre la crise climatique.

L'initiative s'appuyait sur un soutien direct aux organisations dirigées par des femmes grâce à un mécanisme de subventions géré par le Centre international des femmes pour la paix. Au total, 11 organisations dirigées par des femmes en Ouganda, en RDC et en Tanzanie ont reçu des fonds pour mettre en œuvre des initiatives intelligentes face au climat dans leurs communautés afin de répondre et de s'adapter aux crises liées au changement climatique.

Les partenaires ont été sélectionnés en fonction de leurs besoins en matière de capacités, de leur portée, de leurs antécédents en matière de leadership féminin et de la pertinence de leur travail pour la justice climatique.

Organisations partenaires :

- Ouganda (5 partenaires) : Nakere Rural Women Activists (NARWOA), Karamoja Women Umbrella Organization (KAWUO), Women for Green Economy Movement Uganda (WOGEM), Namayingo United Women Group (NUWOG), Bwera United Women with Disabilities Association (BUDWA)
- RDC (3 partenaires) : Karibu Jeunesse Nouvelle (KJN), Club Zaida Catalan pour la paix et la sécurité (Club Zaida), Women in Action for Human Dignity (WAHDI ASBL)
- Tanzanie (3 partenaires) : Women Action on Eco-Health and Legal Rights (WAE-HEAL), Engaruka Community Initiative Organisation (ENCO), Women Action Towards Economic Development (WATED)

II. Renforcement des capacités des femmes leaders et des organisations en matière de mécanismes d'alerte précoce et d'intervention, de documentation et de communication.

Outre les subventions, l'initiative a mis l'accent sur le renforcement des capacités institutionnelles et techniques des organisations dirigées par des femmes.

- Compétences en matière de documentation et de communication afin de garantir la visibilité et la reconnaissance des solutions et des initiatives des femmes. Les organisations partenaires ont bénéficié de formations sur mesure axées sur des domaines clés tels que l'établissement de rapports et la documentation, la communication et la gestion des médias sociaux.

Plus précisément, le Centre pour la paix a aidé ses partenaires à renforcer leur présence numérique en leur fournissant les outils et les compétences nécessaires pour présenter efficacement leur travail en ligne. Grâce à une combinaison de connaissances théoriques et de sessions pratiques, les partenaires ont appris à créer des contenus attrayants, à affiner leurs messages et à susciter l'intérêt de leur public. Cela a considérablement amélioré leurs stratégies de communication et leur visibilité en ligne.

- Formation à la gestion financière pour renforcer les capacités institutionnelles. Ces sessions ont été conçues pour aider les partenaires à suivre et à rendre compte avec précision de leurs activités financières tout en comblant les lacunes spécifiques à leur organisation. Ce soutien a contribué à améliorer la responsabilité financière, à accroître la transparence et à renforcer les mécanismes de reporting, ce qui a finalement renforcé la stabilité institutionnelle des organisations participantes.
- Opportunités de réseautage et d'apprentissage entre pairs pour favoriser l'échange de pratiques entre les pays.

III. Amplification et partage des solutions climatiques menées par des femmes aux niveaux communautaire, national et régional.

L'initiative a permis d'établir des collaborations entre les organisations de femmes locales, les communautés locales et les mouvements plus larges qui militent pour la justice climatique. Les partenariats se sont étendus aux acteurs des gouvernements locaux, aux chefs traditionnels et aux structures communautaires, garantissant ainsi que les innovations des femmes soient reconnues et intégrées dans des efforts plus larges en faveur de l'action climatique. Le rôle du Centre international des femmes pour la paix en tant qu'organisme de renforcement des capacités a créé une plateforme solide pour la solidarité et l'apprentissage transnational entre les femmes leaders en Ouganda, en RDC et en Tanzanie.

Ces efforts ont permis aux femmes issues des communautés locales d'accroître leur influence, de renforcer leur résilience et d'exercer une plus grande influence sur les processus décisionnels locaux liés aux questions climatiques et environnementales.

RENCONTREZ NOS PARTENAIRES DE CO-CRÉATION

Ouganda

Namayingo United Women Group (NUWOG)

Namayingo United Women Group (NUWOG) est une organisation communautaire de base qui défend les droits des femmes, soutient les personnes vivant avec le VIH/sida et s'attaque aux défis interdépendants que sont l'inégalité entre les sexes, la santé et la dégradation de l'environnement.

Le NUWOG s'est concentré sur l'autonomisation des communautés face au changement climatique afin de renforcer leur résilience, de promouvoir la conservation de l'environnement et de renforcer les compétences des femmes et des jeunes en matière de moyens de subsistance durables.

L'initiative a été mise en œuvre dans les communautés de pêcheurs des sous-comtés de Mutumba et Buhemba, des zones confrontées à une déforestation généralisée, à la dégradation des zones humides, à la pénurie d'eau et au déclin de la productivité agricole. En intégrant l'éducation au climat, la plantation d'arbres et la mobilisation communautaire, le NUWOG a encouragé le passage à des pratiques durables et respectueuses du climat dans le district de Namayingo.

Women for Green Economy Movement Uganda (WoGEM)

Women for Green Economy Movement Uganda (WoGEM) est une organisation communautaire qui encourage la participation des femmes à la construction d'une économie plus verte et plus équitable par le biais de la sensibilisation, du développement des compétences et de l'organisation communautaire.

Le WOGEM a concentré son intervention dans les villages de Kijumba et Kyakaboga, dans le district de Kikuube (zone très riche en combustibles fossiles en Ouganda), des communautés gravement touchées par l'extraction pétrolière, les déplacements de population et les chocs climatiques. WoGEM a amplifié la voix des femmes dans la défense de la justice climatique, renforcé leur résilience économique grâce à des moyens de subsistance écologiques tels que la fabrication de briquettes et l'apiculture, et aidé les communautés à faire face aux impacts climatiques de la déforestation, des inondations et de l'insécurité alimentaire.

Nakere Rural Women Activists (NARWOA)

Nakere Rural Women Activists (NARWOA) est une organisation dirigée par des femmes dans le district de Kotido qui lutte contre la violence sexiste, l'insécurité alimentaire et la dégradation de l'environnement dans la sous-région de Karamoja.

NARWOA s'est concentrée sur la « réduction des risques et de la vulnérabilité au

changement climatique » dans les sous-comtés de Kotido et Panyangara, dans le district de Kotido. Elle a renforcé la capacité de la communauté à anticiper, à réagir et à s'adapter aux risques liés au climat grâce à des actions de sensibilisation, des dialogues communautaires et des formations sur la réduction des risques de catastrophe.

Organisation faîtière des femmes de Karamoja (KAWUO)

La Karamoja Women Umbrella Organisation (KAWUO) est un réseau dirigé par des femmes, créé pour amplifier la voix des femmes dans les domaines de la gouvernance, de la justice et de l'autonomisation économique dans la région de Karamoja.

La KAWUO s'est concentrée sur « l'agroforesterie pour la résilience des moyens de subsistance » dans les sous-comtés de Nadunget et Loputuk, dans le district de Moroto. Elle a abordé les problèmes de sécheresse, de déforestation et de dégradation des sols en promouvant l'agroforesterie et l'agriculture intelligente face au climat. Elle a directement impliqué 120 femmes organisées en quatre groupes, renforçant leur leadership, leur gestion de l'environnement et la résilience de leurs revenus grâce à des pratiques d'utilisation durable des terres.

Association des femmes handicapées unies de Bwera (BUDWA)

La Bwera United Women with Disabilities Association (BUDWA) est une organisation dirigée par des femmes qui défend les droits et l'inclusion des femmes handicapées dans le district de Kasese.

La BUDWA s'est concentrée sur le thème « Autonomiser les femmes pour la justice climatique : combler le fossé pour un avenir durable ».

Le district de Kasese, fréquemment touché par des inondations et des glissements de terrain, est confronté à de graves impacts climatiques qui affectent de manière disproportionnée les femmes handicapées. La BUDWA visait à renforcer la capacité des femmes à s'engager dans l'action climatique, à sensibiliser la communauté à la conservation de l'environnement et à favoriser une participation inclusive aux efforts de leadership et de résilience climatiques.

Tanzanie

Engaruka Community Initiative Organisation (ENCO)

L'Engaruka Community Initiative Organisation (ENCO) est une organisation à but non lucratif dirigée par des femmes et basée à Arusha, en Tanzanie, qui soutient le développement durable des communautés pastorales Maasai.

L'ENCO a mis en œuvre le projet « Empower Her Climate : Women Leading Resilience » (Donner du pouvoir aux femmes pour le climat : les femmes à la tête de la résilience) dans le quartier d'Engaruka, district de Monduli.

En réponse aux sécheresses, à la dégradation des terres et à la pénurie d'eau, l'ENCO a encouragé la restauration des écosystèmes, l'éducation communautaire et les pratiques d'adaptation des ménages menées par des femmes, renforçant ainsi la résilience environnementale et sociale des petits agriculteurs et des éleveurs.

Women Action on Eco-Health and Legal Rights (WAEHEAL)

Women Action on Eco-Health and Legal Rights (WAEHEAL) est une organisation dirigée par des femmes qui promeut l'égalité des sexes, la justice environnementale et l'autonomisation juridique, en particulier pour les femmes des communautés minières.

WAEHEAL s'est concentrée sur « l'autonomisation des femmes et des filles travaillant dans les petites exploitations minières pour la justice climatique et la protection de l'environnement » dans le district de Geita, en Tanzanie.

Cette initiative a permis de sensibiliser davantage à l'environnement, de promouvoir des pratiques minières plus sûres et plus écologiques, et de plaider en faveur de la participation des femmes à la prise de décisions en matière de climat. Elle a abordé des questions telles que l'exposition au mercure, la déforestation et la pollution de l'eau, tout en renforçant les droits et l'autonomisation économique des femmes mineuses.

Women Action Towards Economic Development (WATED)

Women Action Towards Economic Development (WATED) est une ONG qui promeut l'autonomisation économique des femmes et leur leadership dans le développement durable en Tanzanie.

L'initiative de WATED intitulée « Hadithi Zetu : Les femmes et les filles pour l'environnement et la résilience climatique en Tanzanie » a touché six régions : Lindi, Mtwara, Mafia, Simanjiro, Kiteto et Dar es Salaam.

Mis en œuvre dans un contexte de graves inondations et du cyclone Hidaya en 2024, le projet a utilisé la narration participative et la mobilisation communautaire pour mettre en lumière les expériences des femmes et plaider en faveur de politiques climatiques sensibles au genre.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

Club Zaida Catalan

Le Club Zaida Catalan pour la paix et la sécurité est une organisation dirigée par des femmes à Bukavu, en RDC, qui promeut la participation politique des femmes et la protection de l'environnement comme piliers de la paix et du développement durable.

Le CZC s'est concentré sur le thème « Renforcer la participation des femmes à la justice climatique pour la paix environnementale » à Kabare, Kalehe et Bukavu, dans le Sud-Kivu.

En réponse à la déforestation, aux inondations et à l'insécurité alimentaire, cette initiative a permis aux femmes de mener des actions de reboisement et de défense de l'environnement, tout en établissant un lien entre la justice climatique et la prévention des conflits et la consolidation de la paix.

Karibu Jeunesse Nouvelle (KJN)

Karibu Jeunesse Nouvelle (KJN) est une organisation qui promeut le leadership des jeunes et des femmes, la protection de l'environnement et l'entrepreneuriat.

KJN s'est concentrée sur la « Mobilisation des jeunes et des femmes pour l'action climatique » dans la ville de Bukavu et les territoires de Kabare, Kalehe, Walungu et Idjwi, dans le Sud-Kivu.

KJN a mobilisé les jeunes et les femmes pour mener des campagnes de sensibilisation sur le changement climatique, le reboisement et la gestion durable des ressources, les positionnant comme des acteurs clés dans la protection de l'écosystème du bassin du Congo et la promotion de la paix environnementale.

Femmes en action pour la dignité humaine (WAHDi)

Women in Action for Human Dignity (WAHDi) est une organisation nationale du Nord-Kivu qui se consacre à la promotion des droits des femmes, à la consolidation de la paix et à la justice environnementale.

WAHDi s'est concentrée sur « Mwanamke Mlinzi Wa Ikologia », qui signifie « Les femmes protègent l'environnement » à Goma, dans le Nord-Kivu.

Menée dans un contexte de conflit et de déplacements, cette initiative a permis aux femmes et aux filles de jouer un rôle de premier plan dans la préservation de l'environnement, la promotion des énergies propres et la résilience climatique, les érigeant ainsi en gardiennes du bien-être de leur communauté et de l'équilibre écologique.

APERÇU DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Thèmes clés du projet

Renforcer le leadership des femmes dans la lutte contre le changement climatique

Principaux résultats

- 500 femmes ont vu leur leadership renforcé dans la lutte contre le changement climatique

Restauration environnementale et reboisement

- Plus de 150 000 arbres ont été plantés dans des communautés, des écoles, des hôpitaux et sur d'anciens sites miniers, ce qui a permis de restaurer des écosystèmes dégradés et de réduire la déforestation.
- Des coopératives de femmes ont mis en place des activités génératrices de revenus liées à la plantation d'arbres, telles que l'apiculture et la culture maraîchère.
- En RDC, les tabous culturels qui empêchaient les femmes de planter des arbres ont été brisés, permettant ainsi à 100 femmes de mener des campagnes de reboisement.

Innovations en matière de gestion des déchets et d'énergie propre

Innovations en matière de gestion des déchets et d'énergie propre

- 100 femmes ont été formées à la fabrication de briquettes, transformant ainsi les déchets agricoles en combustible propre et en nouvelles sources de revenus.
- Mise en place de systèmes de gestion des déchets à Engaruka, en Tanzanie, comprenant 10 poubelles publiques et un règlement municipal sur la propreté dont le respect est garanti par la loi.
- En Ouganda, le groupe des « Butebei Women Climate Change Ambassadors » a créé une entreprise de fabrication de fourneaux et lancé un projet d'élevage de poulets, assurant ainsi la subsistance des femmes.

Améliorer l'accès à l'eau et la sécu- rité alimentaire

Installation d'une conduite d'eau de 6 km et de réservoirs de stockage à Engaruka, en Tanzanie, permettant à 75 foyers de bénéficier d'un approvisionnement en eau potable et fiable.

- L'introduction de variétés de manioc et de bananes résistantes à la sécheresse a amélioré la sécurité alimentaire et généré des excédents destinés à la vente sur les marchés dans les zones sujettes à la sécheresse.
- Réduction des conflits liés à l'utilisation de l'eau grâce à la collaboration entre des groupes dirigés par des femmes et les dirigeants locaux pour arbitrer les différends.

Influence politique et plaidoyer

- Élaboration d'une stratégie d'adaptation au changement climatique pour les femmes travaillant dans le secteur minier artisanal en Tanzanie, visant à créer des moyens de subsistance plus sûrs et plus résilients.
- Le plaidoyer mené par les femmes a permis l'adoption d'un règlement municipal contraignant en

matière d'assainissement environnemental en Tanzanie, dont l'application est assurée par un comité environnemental composé de 30 membres.

- En RDC, des campagnes ont permis de réduire les déchets plastiques le long du lac Kivu, favorisant ainsi la restauration de la biodiversité et le renforcement des systèmes alimentaires locaux.

Bien-être et résilience des acteurs sociaux

- Le guide du bien-être a été élaboré par WAEHEAL et WATED
- Les partenaires ont intégré des séances consacrées au bien-être et un guide d'autogestion de la santé dans les pratiques organisationnelles, renforçant ainsi la résilience et garantissant la pérennité de l'activisme féministe.

Au total : plus de 1 500 bénéficiaires directs (femmes, jeunes, écoliers), ainsi que des retombées indirectes plus larges au sein des ménages et des structures communautaires. Les femmes constituaient la majorité des participants directs, tandis que les jeunes se sont activement impliqués par le biais de clubs scolaires et d'initiatives de sensibilisation.

MISE EN ŒUVRE DANS LES DIFFÉRENTS DOMAINES THÉMATIQUES

Cette section met en avant des exemples d'adaptation et des solutions proposées par des femmes pour répondre à la crise climatique au sein de leurs communautés.

Faire progresser l'éducation au climat.

Une réflexion sur l'apprentissage communautaire, le leadership des femmes et les voies vers un avenir résilient

Grâce à l'initiative « Women at the Centre of Climate Justice », la promotion de l'éducation au climat est apparue comme une pierre angulaire pour donner aux femmes et aux communautés les connaissances, les compétences et la confiance nécessaires pour répondre efficacement au changement climatique. L'initiative a reconnu que la sensibilisation seule ne suffit pas: l'éducation doit se traduire par une capacité d'action, permettant aux femmes et aux filles de s'engager de manière critique dans les processus décisionnels, de plaider en faveur de politiques climatiques équitables et de mener des efforts d'adaptation et d'atténuation dans leurs communautés.

Pour y parvenir, des approches participatives et centrées sur la communauté ont été adoptées afin d'approfondir la compréhension, de renforcer les capacités et d'inspirer l'action collective. L'éducation au climat a été positionnée à la fois comme un outil

d'autonomisation et comme une voie vers la résilience, combinant les principes d'apprentissage féministes et les systèmes de connaissances locaux afin de créer des espaces de réflexion, de dialogue et d'action.

La mise en œuvre de ce thème a suivi quatre stratégies complémentaires qui ont formé un cycle continu d'apprentissage, de leadership et d'innovation locale:

1. Formations ciblées
2. Sensibilisation et mentorat communautaires
3. Campagnes d'éducation environnementale
4. Création de clubs environnementaux dans les écoles

STRATÉGIES METTES EN ŒUVRE POUR FAIRE DE L'ÉDUCATION AU CLIMAT UN PILIER DU PROJECT

			
<p style="text-align: center;">Formations Ciblées</p>	<p style="text-align: center;">Sensibilisation Et Mentorat Communautaires</p>	<p style="text-align: center;">Campagnes D'éducation Environnementale</p>	<p style="text-align: center;">Création De Clubs Environnementaux Dans Les Écoles</p>

1. Formations ciblées: renforcement des capacités locales d'adaptation au changement climatique

Les formations ciblées ont été la pierre angulaire de ce thème. Elles visaient à doter les femmes, les jeunes et les leaders communautaires de connaissances et de compétences pratiques pour s'adapter aux conditions environnementales changeantes.

1 146 femmes et filles, 470 hommes et 210 garçons ont été touchés en Ouganda, en Tanzanie et en RDC. Ces sessions ont permis d'approfondir la compréhension des concepts suivants :

- Concepts liés au changement climatique et impacts liés au genre
- Justice climatique et paix environnementale
- Préparation aux catastrophes et systèmes d'alerte précoce
- Agriculture intelligente face au climat et utilisation durable des terres
- Le leadership des femmes dans la gouvernance climatique

Les formations ont adopté une approche participative, combinant échange de connaissances, dialogue et pratique sur le terrain afin de garantir que les participants puissent non seulement comprendre les nouveaux concepts, mais aussi les appliquer dans leurs communautés.

Les formations pratiques ont été adaptées aux contextes locaux : en Ouganda, en RDC et en Tanzanie, les participants se sont concentrés sur l'agroforesterie, la culture de plantes résistantes à la sécheresse, la conservation de l'eau, la gestion des catastrophes et les technologies à haut rendement énergétique, tandis que les femmes travaillant dans les petites exploitations minières ont été formées à la réhabilitation et à la remise en état des terres.

Ces sessions ont permis de sensibiliser davantage au changement climatique et aux stratégies d'adaptation, de renforcer la capacité des communautés à agir et de donner aux femmes et aux filles les moyens de devenir des défenseurs et des leaders de l'adaptation au changement climatique. Depuis, de nombreuses femmes formées sont devenues des ambassadrices de la protection de l'environnement et des moyens de subsistance durables, favorisant la résilience et la gestion responsable de l'environnement au sein de leurs communautés.

« Dans notre communauté masai, l'agriculture ne fait pas partie de nos traditions ; nous sommes des éleveurs. Par conséquent, nous cultivons de manière aléatoire pour éviter la famine, car notre bétail ne produit plus assez de lait et les prix du marché sont bas. Cependant, j'ai beaucoup bénéficié de l'apprentissage de ces techniques agricoles modernes, en particulier pour ceux d'entre nous qui cultivent dans les basses terres. Nous voyons désormais l'intérêt de l'agriculture et nous avons même commencé à former d'autres femmes du village. »

Une membre de la communauté de Kiteto, en Tanzanie, a partagé son expérience sur la manière dont l'accès à des techniques agricoles modernes a amélioré ses



INSTANTANÉS DE LA COMMUNAUTÉ

Éducation et action climatiques menées par des femmes

Plantation d'arbres et création de pépinières - Ouganda, RDC et Tanzanie

- Plus de 200 femmes ont été formées pour créer des pépinières et mener des campagnes communautaires de plantation d'arbres.
- Des milliers de plants cultivés pour le reboisement et la protection des sols.

Technologies à faible consommation d'énergie - Ouganda et RDC

- Des femmes et des jeunes ont été formés à la construction de poêles à économie d'énergie Rocket Lorena et Shielded.
- Des femmes ont été formées à la conversion des déchets ménagers en briquettes écologiques.
Cela a permis de créer de nouvelles sources de revenus pour les groupes de femmes.

Comités de gestion des catastrophes - Ouganda

- 30 membres du comité ont été formés à la préparation et à la planification.
- Les plans d'urgence des districts ont été réactivés et la coordination améliorée.

Culture de plantes résistantes à la sécheresse - Ouganda et Tanzanie

- Des agricultrices ont été formées à la culture et à l'entretien de plantes résistantes à la sécheresse. 500 rejets de bananiers résistants à la sécheresse ont été distribués en Tanzanie.
- Des agricultrices ont été formées aux pratiques durables de manipulation avant et après la récolte.
- Formation des agricultrices aux meilleures pratiques en matière de plantation, d'entretien, de lutte contre les maladies et de traitement après récolte des cultures hybrides à haut rendement et résistantes à la sécheresse, telles que le manioc, les bananes et le sorgho.

Petites exploitantes minières - Tanzanie

- Formation sur la réhabilitation et la remise en état des terres après l'exploitation minière
- Les femmes formées sont devenues formatrices de formateurs dans le secteur minier à petite échelle, plaidant en faveur d'une exploitation minière durable et de la restauration de l'environnement.

Exemples

Autonomisation des femmes dans l'agriculture grâce à une formation sur la culture de bananes hybrides à haut rendement



Dans le cadre des efforts visant à renforcer le rôle des femmes dans l'agriculture et à améliorer la sécurité alimentaire des ménages, des sessions de formation ciblées sur la culture de bananes hybrides à haut rendement et résistantes à la sécheresse ont été mises en place dans le quartier d'Engaruka. Ces formations avaient pour objectif de doter les femmes de compétences agricoles pratiques, d'améliorer la productivité et de promouvoir des systèmes alimentaires durables face au changement climatique.

Au cours de ces sessions, les agricultrices ont été guidées tout au long du cycle de production de la banane, depuis la préparation du sol, la plantation et l'entretien des cultures jusqu'à la lutte contre les parasites et la manipulation après la récolte. L'approche pratique de la formation a permis aux participantes d'appliquer directement les nouvelles techniques dans leurs exploitations, comblant ainsi le fossé entre la théorie et la pratique.

Afin de renforcer les connaissances acquises, 500 rejets de bananiers hybrides ont été distribués aux participantes et aux institutions communautaires. Parmi ceux-ci, 300 plants ont été fournis aux agriculteurs locaux, en priorité aux ménages dirigés par des femmes, afin de stimuler la production alimentaire et la génération de revenus des ménages. 200 plants supplémentaires ont été fournis aux écoles locales afin de créer des jardins scolaires, offrant ainsi aux jeunes des espaces d'apprentissage

expérientiel et d'éducation à l'environnement.

Les variétés hybrides de bananes ont été soigneusement sélectionnées pour leur résistance à la sécheresse et aux maladies, ainsi que pour leur capacité à pousser plus rapidement et à offrir des rendements plus élevés que les variétés traditionnelles. En combinant la formation et l'accès à des matériaux de plantation améliorés, l'initiative a permis aux

aux femmes les connaissances et les ressources nécessaires pour gérer leurs exploitations de manière plus efficace et plus rentable.

Impact/résultats :

- Amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des ménages : l'introduction de variétés hybrides de bananes a permis aux agricultrices de disposer d'une culture fiable et nutritive qui contribue directement à l'approvisionnement alimentaire des ménages. À mesure que les bananes mûrissent, les familles devraient bénéficier d'une meilleure diversité alimentaire et d'une vulnérabilité réduite à la faim, en particulier pendant la saison sèche.
- Augmentation des possibilités de génération de revenus pour les agricultrices : en plus de répondre aux besoins de subsistance, les récoltes excédentaires de bananes prévues ont offert aux agricultrices la possibilité de s'engager sur les marchés locaux et de générer des revenus. Cette source de revenus supplémentaire favorise l'indépendance économique des femmes, leur permettant d'investir

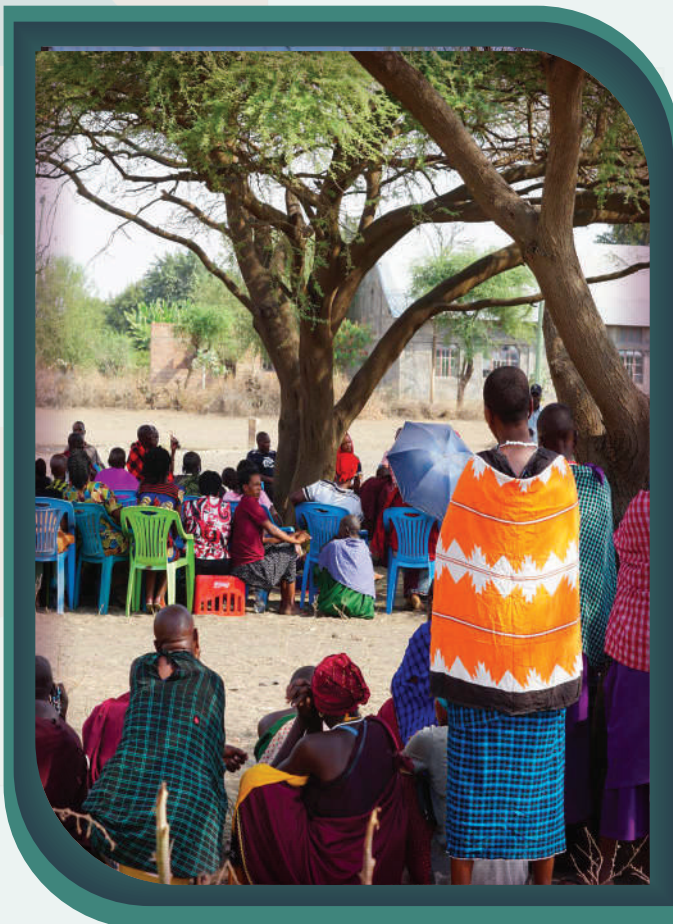


- dans d'autres aspects du bien-être des ménages, tels que l'éducation, les soins de santé et l'épargne.
- Transfert de connaissances et renforcement des capacités à long terme : La formation technique dispensée parallèlement à la distribution des semences a permis aux agricultrices d'acquérir les compétences nécessaires pour gérer efficacement les cultures hybrides. De nombreuses participantes ont déjà exprimé leur confiance dans leur capacité à maintenir et à reproduire le processus de culture de la banane lors des prochaines saisons de plantation, ce qui indique un fort potentiel d'évolutivité et de durabilité de l'initiative.

2. Sensibilisation et mentorat communautaires : favoriser le leadership local

Dans tous les lieux de mise en œuvre, des sessions de sensibilisation communautaire ont réuni des femmes, des hommes, des jeunes et des dirigeants locaux afin de réfléchir collectivement aux risques croissants posés par le changement climatique, notamment les sécheresses prolongées, l'insécurité alimentaire, la déforestation et les conflits locaux croissants autour des ressources naturelles.

Ces dialogues ont permis aux communautés d'identifier les causes profondes de la dégradation de l'environnement, telles que la combustion de charbon de bois, le pâturage incontrôlé et les mauvaises pratiques d'utilisation des terres, et de concevoir ensemble des solutions locales fondées sur les connaissances traditionnelles et les techniques d'adaptation modernes.



Au cours de ces sessions, les membres des communautés ont appris à gérer durablement les terres, à planter des arbres et à protéger les forêts naturelles. Ces actions de sensibilisation ont également servi de plateformes d'apprentissage pratique sur la préparation aux catastrophes et les interventions rapides, en présentant aux communautés les systèmes d'alerte précoce, les techniques de collecte et de dérivation de l'eau, ainsi que les technologies d'économie d'énergie comme outils de résilience locale.

Il est important de noter que les discussions ont dépassé les questions environnementales pour aborder la consolidation de la paix. À Karamoja et Engaruka, par exemple, les communautés ont recommandé des dialogues intercommunautaires

et des initiatives de paix conjointes pour résoudre les conflits liés aux ressources, tels que les vols de bétail, démontrant ainsi comment l'adaptation au changement climatique et la prévention des conflits se recoupent au niveau local.

La sensibilisation a été complétée par des programmes de mentorat qui ont renforcé les capacités et le leadership des femmes en matière de gestion environnementale. Grâce à un accompagnement continu et à l'apprentissage entre pairs, des groupes de femmes ont été formés à la gestion des terrains boisés, à la création de pépinières et aux pratiques forestières durables. Bon nombre de ces femmes sont depuis devenues elles-mêmes des mentors, menant des campagnes de reboisement communautaire et promouvant des moyens de subsistance alternatifs qui réduisent la dépendance aux ressources forestières.

Le mentorat a également mis les femmes en relation avec des initiatives de développement gouvernementales telles que le Programme pour l'entrepreneuriat féminin et le Modèle de développement paroissial en Ouganda, les aidant ainsi à accéder à des financements et à des marchés pour des entreprises respectueuses du climat. Ces liens ont non seulement renforcé l'autonomisation économique des femmes, mais ont également ancré la durabilité en alignant l'action locale sur les cadres nationaux.

3. Mise en œuvre de campagnes d'éducation environnementale : inspirer le leadership des jeunes en matière d'actions climatiques.

Afin de sensibiliser le public et d'impliquer les jeunes dans l'action climatique, de vastes campagnes d'éducation environnementale ont été menées dans les écoles, les communautés et les médias. Ces campagnes ont servi de moyen de partage des connaissances et de sensibilisation, encourageant les individus à devenir des agents du changement dans leur propre environnement.

À Engaruka, en Tanzanie, une campagne à grande échelle sur le thème « Plantez des arbres, sauvez demain » a été mise en œuvre en partenariat avec quatre écoles locales : l'école secondaire Oldonyo-Lengai, l'école primaire Engaruka Chini, l'école primaire Engaruka Juu et

l'école primaire Engaruka English Medium. La campagne a mobilisé plus de 600 élèves, leur apportant des connaissances sur le changement climatique, la conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources.

Des méthodes interactives telles que des débats, des discussions et des activités pratiques ont permis aux élèves de comprendre les concepts environnementaux et de les traduire en actions concrètes. Après la campagne, les élèves ont créé et commencé à entretenir des jardins scolaires et des terrains boisés, où ils cultivent des légumes tels que le sukuma wiki, le maïs et le manioc. Ces jardins ont non seulement contribué à l'éducation environnementale, mais ont également amélioré la nutrition et la sécurité alimentaire à l'école. Les produits cultivés complètent les repas scolaires et les jardins sont devenus des sites de démonstration pour l'apprentissage expérientiel de la durabilité.

En impliquant directement les jeunes, ces campagnes ont formé une génération de jeunes ambassadeurs du climat, des élèves qui militent désormais activement pour la protection de l'environnement dans leurs écoles, leurs foyers et leurs communautés au sens large. Leur leadership continue d'inspirer des débats environnementaux inter-écoles, des sessions de sensibilisation entre pairs et des efforts de conservation continus.

4. Création de clubs environnementaux dans les écoles primaires : pérenniser le changement

Conscients du rôle essentiel d'un engagement continu, 10 clubs environnementaux ont été créés dans des écoles primaires en Ouganda et en Tanzanie. Ces clubs encouragent les filles et les garçons à participer à la préservation de l'environnement et à l'éducation au climat dans le cadre d'un processus pratique et continu.

Chaque club a adopté des activités adaptées au contexte de son école, allant de la plantation d'arbres, à l'arrosage et à la protection des terrains boisés, au compostage et à la création de jardins potagers et fruitiers. Les élèves s'occupent activement des jeunes arbres pendant la saison sèche, clôturent les jardins pour les protéger des animaux et organisent des séances de sensibilisation entre pairs sur les pratiques de conservation.

Grâce à la création de clubs environnementaux actifs, des éco-écoles ont été mises en place dans quatre écoles sélectionnées du district de Namayingo, en Ouganda. Les élèves ont participé à des initiatives pratiques de reboisement, qui ont abouti à la création de quatre terrains boisés, un dans chaque école, avec un total de 1881 plants d'arbres assortis plantés sur les terrains scolaires. Les espèces comprenaient des musizi, des pins, des eucalyptus, des mvule et des arbres fruitiers tels que des jacquiers, des manguiers, des goyaviers et des avocatiers.

Au-delà de la plantation d'arbres, les clubs ont sensibilisé les élèves au changement climatique par le biais de débats scolaires, d'assemblées et d'émissions de radio, créant ainsi des plateformes d'apprentissage entre pairs et de sensibilisation de la communauté à la préservation de l'environnement.



Grâce à ces initiatives, les clubs ont :

- Renforcé le leadership des jeunes : les membres des clubs ont été formés en tant qu'ambassadeurs du changement climatique, menant des discussions sur l'environnement au sein de leurs écoles et de leurs communautés. Leurs initiatives proactives, telles que l'organisation de débats scolaires et de sensibilisations inter-écoles, ont amplifié la prise de conscience climatique et inspiré d'autres écoles voisines à suivre leur exemple.
- Durabilité accrue des acquis : les clubs veillent à ce que les avantages perdurent au-delà de la mise en œuvre. Les terrains boisés, les jardins et le matériel pédagogique mis en place continuent d'être utilisés activement. Le renouvellement régulier des adhésions au club garantit l'arrivée continue de nouveaux élèves, ce qui permet de perpétuer l'esprit de gestion responsable de l'environnement à travers les générations.
- Promotion de la gestion responsable de l'environnement : les élèves ont développé un sens profond de la responsabilité envers l'environnement. Sous la direction de leurs enseignants et de leurs parrains, ils continuent à protéger les arbres, à entretenir les jardins et à promouvoir le recyclage et le reboisement. Le taux de survie des arbres plantés par les clubs a considérablement

- augmenté grâce à leurs soins et à leur suivi constants.
- Création de boisés scolaires durables : plus de 15 000 plants élevés dans les pépinières scolaires ont été transplantés avec succès dans les boisés des quatre écoles, transformant des terrains vagues en espaces verts florissants. Ces boisés, composés d'arbres indigènes ainsi que d'arbres fruitiers tels que des manguiers, des goyaviers et des jacquiers, apporteront dans les années à venir des bienfaits nutritionnels aux élèves, améliorant ainsi la sécurité alimentaire au sein des écoles.

Au-delà des avantages écologiques, les boisés scolaires sont devenus des sites d'apprentissage pratiques et des terrains de démonstration. Les élèves participent activement à leur entretien, en arrosant les arbres, en les paillant, en désherbant et en les clôturant pour les protéger des animaux errants. Grâce à ces activités pratiques, les élèves acquièrent des connaissances et des compétences pratiques en matière de gestion des arbres, d'entretien des pépinières et de conservation de l'environnement. Les enseignants et les mécènes ont également intégré les boisés dans leurs programmes scolaires, les transformant en salles de classe en plein air où les élèves apprennent la biodiversité, le changement climatique et l'utilisation durable des terres.

Les terrains boisés servent en outre de modèles à reproduire, inspirant les élèves qui reproduisent chez eux les pratiques qu'ils ont apprises, telles que la plantation d'arbres, la préparation du sol et les techniques d'entretien. Au fil du temps, cet effet d'entraînement étend l'impact bien au-delà du terrain de l'école, favorisant une culture de gestion responsable de l'environnement dans tout le district de Namayingo.

Exemple :

Parcours d'apprentissage et flux d'impact : les femmes au centre de la justice climatique

Ce schéma illustre le parcours d'apprentissage et le cycle d'impact de l'approche pédagogique du projet en matière de climat, en montrant comment les connaissances se traduisent par des résultats concrets et renforcent la résilience des communautés.

a) Connaissances – Le parcours a commencé par la sensibilisation et le renforcement des capacités. Grâce à des formations participatives, les femmes, les jeunes et les dirigeants locaux acquièrent une compréhension de la justice climatique, de l'adaptation, de l'agriculture durable, de la préparation aux catastrophes et de la gestion environnementale. Les connaissances sont le fondement d'une action éclairée.

b) Pratique – Les connaissances ont été renforcées par leur application pratique. Des parcelles de démonstration, des jardins scolaires, des cuisinières à haut rende-

ment énergétique et la fabrication de briquettes ont permis aux participants de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris de manière concrète et pertinente pour leur communauté. Cette implication pratique a renforcé leurs compétences et leur confiance en eux.

c) Leadership – À mesure que les participants acquéraient des compétences, ils ont endossé des rôles de leadership. Les femmes sont devenues formatrices, ont dirigé des initiatives communautaires et ont créé des espaces où l'action climatique est guidée par les personnes directement concernées. Cette étape a montré comment l'éducation favorise l'autonomisation et la capacité d'agir.

d) Institutionnalisation – Les pratiques qui se sont avérées efficaces ont été intégrées dans les systèmes locaux. Les écoles, les comités de gestion de district (DMC) et les structures gouvernementales locales ont adopté des programmes d'éducation au climat, garantissant ainsi que les connaissances et les pratiques soient pérennisées et étendues au-delà des individus.

e) Résilience – L'impact final est une résilience communautaire renforcée. Pour améliorer la sécurité alimentaire, renforcer les moyens de subsistance durables et mieux équiper les communautés pour faire face aux catastrophes et aux chocs environnementaux. Cette étape reflète les résultats à long terme de l'éducation climatique menée par les femmes.

LES FEMMES AU CŒUR DU PARCOURS D'APPRENTISSAGE DE LA JUSTICE CLIMATIQUE ET DU FLUX D'IMPACT

CONNAISSANCES

Formations et sensibilisation à la justice climatique, à l'adaptation, etc.



PRATIQUE

(Parcelles de démonstration, jardins scolaires, fabrication de fourneaux et de briquettes)



LEADERSHIP

Les femmes deviennent formatrices, mènent des actions communautaires, président des comités



INSTITUTIONNALISATION

Les écoles, les comités de gestion des ressources (DMC) et les collectivités locales intègrent l'éducation au climat



RÉSILIENCE

(Les communautés sont mieux armées pour faire face aux catastrophes et aux chocs environnementaux.)

Aperçu des principales réalisations

- Plus de 1 200 membres de la communauté sensibilisés à l'adaptation au changement climatique
- Plus de 200 femmes et filles ont été encadrées dans la création de boisés et de pépinières. 4 boisés ont été plantés par 4 clubs scolaires
- 600 élèves formés dans le cadre du programme « Plantons des arbres, sauvons demain »
- 10 clubs environnementaux scolaires créés et opérationnels
- Les jardins scolaires complètent les repas avec des fruits et légumes
- Plus de 100 jeunes ambassadeurs du climat mènent des actions d'éducation par les pairs
- 4 terrains boisés/écoles écologiques créés par les clubs environnementaux.



BOISEMENT ET RESTAURATION DE L'ENVIRONNEMENT

Le reboisement et la restauration de l'environnement sont essentiels pour renforcer la résilience climatique et préserver les moyens de subsistance des communautés les plus touchées par la crise climatique. Reconnaissant l'urgence de restaurer les écosystèmes dégradés et d'inverser les effets de la déforestation, l'initiative « Women at the Centre of Climate Justice » (Les femmes au cœur de la justice climatique) a donné la priorité aux efforts qui placent les femmes et les communautés au premier plan de la restauration de l'environnement.

Grâce à ces interventions, les femmes sont non seulement devenues des actrices clés de la conservation et de la régénération de l'environnement, mais elles ont également eu accès à des connaissances, des outils et des ressources qui améliorent leur bien-être économique et social.

Stratégies sur mesure et pratiques localisées

Les initiatives de reboisement ont été mises en œuvre à travers des stratégies variées et adaptées au contexte, reflétant les besoins environnementaux, culturels et sociaux propres à chaque communauté. Chaque organisation partenaire a conçu des approches locales visant à relever des défis spécifiques, allant de la restauration de paysages dégradés et de la remise en question de normes culturelles néfastes au renforcement de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance durables. Les exemples suivants illustrent comment ces interventions sur mesure ont favorisé la restauration de l'environnement tout en promouvant le leadership des femmes dans la lutte contre le changement climatique.

1. Initiative communautaire de plantation d'arbres - Engaruka, Tanzanie

À Engaruka, en Tanzanie, l'initiative de plantation d'arbres centrée sur la communauté a été conçue pour répondre à la fois aux besoins immédiats et à long terme en s'attaquant à la déforestation, à l'insécurité alimentaire et à la durabilité de l'élevage. L'initiative a permis de créer une pépinière communautaire avec plus de 100 000 plants d'espèces résistantes à la sécheresse, sélectionnées pour répondre à de multiples besoins de la communauté, tels que :

- Construction et clôtures : des essences forestières adaptées à la production de bois d'œuvre et de poteaux de clôture ont été introduites afin de réduire la dépendance vis-à-vis des forêts indigènes.
- Arbres fruitiers pour l'alimentation et les revenus : les arbres fruitiers ont fourni de la nourriture et une source de revenus alternative aux ménages.
- Arbres fourragers pour le bétail : les arbres fourragers ont constitué des sources d'alimentation durables, ce qui a permis de réduire la pression de pâturage et de préserver les terres.
- Arbres médicinaux : les espèces indigènes dotées de propriétés médicinales ont contribué à la santé de la communauté.

Grâce à cette approche participative, les arbres des pépinières ont été distribués aux ménages, aux écoles, aux églises, aux hôpitaux et aux mosquées, contribuant ainsi à augmenter la couverture végétale, à améliorer la densité de la végétation et à restaurer les paysages semi-arides dégradés. En intégrant les connaissances locales, les priorités communautaires et les considérations écologiques, l'initiative Engaruka a démontré que le reboisement communautaire peut répondre simultanément à la restauration de l'environnement, aux besoins socio-économiques et à la résilience au changement climatique.

Il s'agit là d'un exemple de stratégie de reboisement localisée, inclusive et polyvalente, dans laquelle la participation active, le renforcement des compétences et la propriété des ressources permettent aux communautés de protéger les écosystèmes tout en améliorant leurs moyens de subsistance. Ce modèle offre un cadre reproductible pour les régions semi-arides confrontées à des défis environnementaux et socio-économiques similaires, soulignant le rôle des approches communautaires intégrées dans la réalisation d'un impact environnemental durable.



2. Restauration des zones post-minières - Geita, Tanzanie

À Geita, en Tanzanie, la plantation d'arbres s'est imposée comme une initiative phare pour la réhabilitation de zones post-minières gravement dégradées, s'appuyant directement sur les résultats de la formation de formateurs (ToT) organisée à Nyarugusu et à Lwamgasa. Les activités minières dans la région avaient laissé de vastes étendues de terres stériles, sujettes à l'érosion et appauvries sur le plan écologique, ce qui rendait urgente une restauration environnementale ciblée. Cette initiative a démontré que même des paysages profondément altérés par l'activité humaine peuvent être restaurés en vue d'une utilisation productive et durable, générant ainsi des avantages tant écologiques que socio-économiques.

Au cœur de cette initiative se trouvaient des femmes et des filles engagées dans l'exploitation minière à petite échelle, qui avaient été formées pour devenir des championnes de l'adaptation au changement climatique. Dotées de connaissances et de compétences en matière de leadership, elles ont mobilisé leurs communautés pour participer aux efforts de restauration, démontrant ainsi le pouvoir des approches localisées et dirigées par des femmes pour lutter contre la dégradation de l'environnement. Au total, 1 300 arbres ont été plantés sur les sites miniers abandonnés, en sélectionnant soigneusement des espèces à la fois résistantes à la sécheresse et bénéfiques sur le plan écologique, notamment l'Acacia nilotica, l'Ironwood, l'Acacia quanzensis et le Senna siamea.

Au niveau des ménages, 350 arbres fruitiers (goyaviers, manguiers, avocatiers) et 250 arbres d'ombrage (principalement des moutardiers) ont été plantés afin de renforcer la sécurité alimentaire, d'améliorer les microclimats et de soutenir des moyens de subsistance durables. En participant activement à la plantation d'arbres, les femmes et les filles ont apporté à leurs communautés la preuve tangible que les terres dégradées peuvent être remises en état avec succès. Au-delà de la restauration écologique, cette approche a favorisé l'engagement communautaire, renforcé les capacités locales et démontré que le reboisement peut être à la fois une stratégie de restauration environnementale et de développement socio-économique.

Grâce à l'initiative de Geita, il est apparu clairement qu'une formation ciblée, l'autonomisation des femmes et la plantation stratégique d'arbres dans les paysages post-industriels peuvent transformer des zones dégradées en écosystèmes florissants, offrant ainsi un modèle reproductible pour intégrer l'adaptation au changement climatique, l'inclusion des femmes et la restauration écologique dans les régions touchées par l'exploitation des ressources.



3. Démystifier les mythes et autonomiser les femmes dans la plantation d'arbres - Kalehe et Kabare, RDC

À Kalehe, en République démocratique du Congo, l'initiative de plantation d'arbres s'est attaquée aux mythes culturels profondément enracinés et aux normes de genre qui, historiquement, décourageaient les femmes de participer à la plantation d'arbres. Parmi les croyances courantes figuraient des notions telles que « les femmes qui plantent des arbres ne se marieront pas » ou « les femmes qui ont leurs règles portent malheur aux semis », qui excluaient de fait les femmes de la participation à la restauration de l'environnement. Reconnaisant que ces idées fausses constituaient un obstacle important à l'égalité des sexes et aux efforts de reboisement locaux, le projet a mis en œuvre une stratégie d'engagement communautaire ciblée et fondée sur des données probantes. Cette approche combinait des campagnes de sensibilisation soutenues, des dialogues inclusifs et des démonstrations pratiques afin de faire prendre conscience des avantages écologiques et sociaux de la plantation d'arbres tout en démystifiant les mythes néfastes.

L'apprentissage intergénérationnel et le mentorat ont été des éléments clés de cette initiative. Des femmes plus âgées, notamment celles qui avaient participé avec succès à la plantation d'arbres alors qu'elles étaient mariées, ont été invitées à participer à des sessions de dialogue afin de partager leurs expériences avec des femmes et des filles plus jeunes. Ces échanges ont permis de démontrer de manière concrète que ces mythes n'avaient aucun fondement dans la réalité et ont encouragé la participation active même pendant les règles, démystifiant ainsi la croyance selon laquelle les arbres se dessèchent s'ils sont entretenus par des femmes pendant cette période.

Les résultats ont été immédiats et transformateurs. Plus de 100 femmes et filles se sont activement engagées dans des activités de plantation d'arbres, et beaucoup d'entre elles sont devenues des leaders locales dans la protection de l'environnement, se faisant les championnes d'une conservation inclusive des genres à Kalehe. Au-delà de l'expansion du couvert forestier, l'initiative a contribué à un changement culturel, favorisant une plus large acceptation du rôle des femmes dans la gestion de l'environnement et la prise de décision communautaire. En s'attaquant délibérément aux barrières culturelles et en autonomisant les femmes grâce à des connaissances, à la confiance et au mentorat, cette approche a démontré que la remise en question des mythes néfastes est une stratégie locale puissante pour faire progresser à la fois l'égalité des sexes et la restauration durable de l'environnement.



4. Intégrer le patrimoine culturel dans l'action environnementale – L'approche de restauration Akiriket, Moroto, Ouganda

À Moroto, dans la région de Karamoja en Ouganda, des arbres ont été plantés à l'« Akiriket », un sanctuaire sacré et lieu de rassemblement spécifique au peuple Karamojong.

L'Akiriket est un site culturellement et spirituellement important où les hommes initiés, en particulier les anciens, se réunissent pour accomplir des rituels, prendre des décisions communautaires, résoudre des conflits et traiter des questions liées à la terre et à la gouvernance. Il sert de pierre angulaire à la vie religieuse et politique, reliant la communauté à ses croyances spirituelles et maintenant la cohésion sociale. Traditionnellement, les femmes ne sont pas autorisées à pénétrer dans l'enceinte sacrée de l'Akiriket, mais observent depuis les côtés pendant que les anciens mènent leurs délibérations.

L'« approche de restauration de l'Akiriket » représentait une intégration unique et culturellement sensible de l'action environnementale et du patrimoine traditionnel. Reconnaisant le caractère sacré du site, les femmes ont impliqué les anciens dès le début, leur expliquant l'objectif et les avantages de la plantation d'arbres à l'Akiriket, non seulement pour la restauration de l'environnement, mais aussi pour fournir de l'ombre, améliorer l'environnement et bénéficier à la communauté ainsi qu'aux anciens lorsqu'ils délibéraient et prenaient des décisions concernant la terre.

Au total, 4 000 arbres qui poussent dans la région semi-aride du Karamoja (d'après les recherches menées par les autorités du district et l'Autorité nationale des forêts (NFA)) ont été plantés dans deux jardins de démonstration fournis par les anciens : l'un à Loputuk (2 000 plants) et l'autre à Nadunget (2 000 plants).

Plus de 100 femmes et jeunes femmes, hommes et anciens ont participé activement à cette activité, marquant un moment rare et fort de collaboration entre les sexes dans un espace traditionnellement dominé par les hommes. Les femmes ont continué à s'occuper du plants en les arrosant chaque semaine et en les protégeant avec des clôtures. L'initiative a également impliqué les hommes et les responsables du district, notamment le responsable des ressources naturelles (NRO), le responsable agricole du district (DAO), les responsables agricoles du sous-comté, les leaders communautaires et les chefs de paroisse, dans le processus de plantation afin de favoriser l'appropriation collective, de montrer l'exemple aux femmes et de



démontrer l'engagement collectif en faveur de la restauration de l'environnement.

Cette approche a été significative à plusieurs niveaux. Elle a respecté les protocoles culturels tout en promouvant la gestion responsable de l'environnement, démontrant que les institutions traditionnelles peuvent être mises à profit pour

soutenir l'action climatique. Elle a également permis aux femmes de participer à des interventions écologiques significatives dans un contexte où elles sont souvent mises à l'écart, montrant que l'engagement, le dialogue et le respect des coutumes locales peuvent combler les fossés entre les sexes et les générations. L'initiative a réussi à renforcer l'appropriation communautaire des efforts de restauration, à promouvoir l'apprentissage intergénérationnel et à fournir un modèle pour localiser l'action climatique grâce à des stratégies ancrées dans la culture. En liant le reboisement à l'Akiriket, l'initiative a non seulement restauré l'environnement, mais aussi renforcé le tissu social, soulignant ainsi que la préservation de l'environnement et la préservation culturelle peuvent aller de pair.



5. Lier le reboisement à des moyens de subsistance durables - Namayingo, Ouganda

Dans le district de Namayingo, dans l'est de l'Ouganda, un modèle durable de plantation d'arbres axé sur les revenus a été mis en place. Il considère le reboisement non seulement comme une intervention environnementale, mais aussi comme un moyen d'améliorer la résilience économique des femmes. Au total, 1 900 plants d'arbres ont été distribués à des femmes, plus précisément à deux veuves et à deux autres femmes de la communauté qui possédaient chacune un acre de terre, créant ainsi un corridor vert dynamique le long des terres communautaires et de certaines réserves routières.

L'initiative s'est concentrée sur la plantation de pins, choisis pour leur rentabilité à la vente et leur capacité de régénération : ils peuvent repousser même après avoir été coupés, ce qui les rend idéaux pour une exploitation durable. Les femmes ont été formées à des pratiques de gestion responsable des arbres, notamment à la récolte des branches plutôt qu'à l'abattage des troncs entiers, afin de garantir une productivité continue et la régénération de la forêt.

Au fur et à mesure que les arbres poussaient, les femmes ont pratiqué la culture intercalaire en cultivant des légumes tels que des poivrons verts, du sukuma wiki et des tomates entre les arbres. Cette pratique a non seulement permis d'optimiser l'utilisation des terres, mais aussi de générer des revenus saisonniers et d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages. Au fil du temps, l'initiative s'est avérée très fructueuse, ce qui a conduit le gouvernement local du district à faire don de 3 000 plants d'arbres supplémentaires aux femmes afin qu'elles puissent étendre la plantation sur les terres communautaires.

Ce modèle montre comment le reboisement peut être localisé pour renforcer les moyens de subsistance des femmes, en liant la restauration de l'environnement à l'autonomisation économique. En encourageant la récolte durable, la culture intercalaire et la production orientée vers le marché, l'expérience de Namayingo démontre comment les efforts de conservation menés par les femmes peuvent à la fois protéger les écosystèmes, soutenir la génération de revenus et inspirer la gestion environnementale à l'échelle de la communauté.



Principaux résultats du reboisement

Nombre total d'arbres plantés : 150 000 plants

Lieux : écoles, hôpitaux, communautés, réserves routières, zones post-minières

Pays/lieu	Approach/Model	Arbres plantés	Impact unique
Engaruka, Tanzanie	Plantation d'arbres centrée sur la communauté	Plus de 100 000 plants	<ul style="list-style-type: none"> • Création de pépinières communautaires, avec distribution d'arbres résistants à la sécheresse, fruitiers, fourragers et médicinaux aux ménages, aux écoles et aux espaces publics. • Renforcement de la sécurité alimentaire et restauration des écosystèmes.
Geita, Tanzanie	Restauration des zones post-minières	1 900 arbres	<ul style="list-style-type: none"> • Des femmes minières à petite échelle ont mené la reforestation de sites miniers dégradés, démontrant ainsi la possibilité de remise en état des terres et de restauration écologique. • Les arbres fruitiers plantés dans les maisons et dans les zones communautaires ont été très demandés, à tel point que les femmes ont commencé à en acheter pour leurs propres foyers.

Kalehe et Kabare, RDC	Démystifier les mythes et autonomiser les	6 000 arbres	<ul style="list-style-type: none"> • A abordé les tabous culturels qui empêchent les femmes de planter des arbres ; a inspiré des actions environnementales inclusives pour les deux sexes.
Moroto, Ouganda (Karamoja)	L'approche de restauration Akiriket	4 000 arbres	<ul style="list-style-type: none"> • Les anciens ont fait don de la terre sacrée d'Akiriket; collaboration intergénérationnelle et mixte; restauration environnementale ancrée dans la culture.
Namayingo, Ouganda	Lier le reboisement aux moyens de subsistance Éco-écoles et engagement des jeunes	4 900 arbres 1 881 plants d'arbres assortis	<ul style="list-style-type: none"> • Modèle axé sur les revenus et dirigé par des femmes ; exploitation durable des pins et cultures intercalaires ; amélioration de la sécurité alimentaire et des revenus. • 4 terrains boisés créés dans des écoles ; clubs environnementaux organisant des débats et des activités de sensibilisation sur l'action climatique.

GESTION DES DÉCHETS ET PRÉSERVATION DE L'ÉNERGIE.

À mesure que les effets du changement climatique s'intensifient, une gestion efficace des déchets et des pratiques énergétiques durables sont devenues essentielles pour protéger l'environnement et améliorer le bien-être des communautés. Conscient que la mauvaise gestion des déchets et l'utilisation non durable de l'énergie sont les principaux facteurs de dégradation de l'environnement, le Peace Centre a soutenu des initiatives qui ont inspiré des changements de comportement, l'innovation et l'appropriation locale de solutions respectueuses de l'environnement.

Les efforts menés par les communautés pour réduire la pollution, améliorer l'assainissement et favoriser l'autonomisation économique, en particulier chez les femmes et les jeunes, ont été soutenus. Ces interventions ont dépassé le cadre de l'action environnementale : elles ont renforcé le leadership des femmes dans le domaine de la conservation, amélioré la santé communautaire et renforcé la résilience climatique grâce à des moyens de subsistance durables.

Approches

1. Gestion communautaire des déchets pour un environnement plus propre

Transformer les espaces publics grâce à la collecte et à l'élimination des déchets
Dans la ville d'Engaruka, district de Monduli, située le long de la route touristique menant au Ngorongoro et au lac Natron, l'élimination inadéquate des déchets était devenue une menace croissante pour la santé publique. Pour y remédier, le premier système structuré de gestion et de recyclage des déchets de la ville a été mis en place.

Grâce à des séances de sensibilisation régulières organisées à l'intention des résidents et des commerçants afin de promouvoir une élimination appropriée des déchets, de réduire l'utilisation de plastiques à usage unique et d'encourager le recyclage et le compostage, dix (10) poubelles publiques ont été installées dans des zones très fréquentées, marquant ainsi la première fois qu'Engaruka disposait de points de collecte des déchets accessibles.

Afin de pérenniser cette initiative, un comité environnemental composé de 14 membres a été créé, réunissant des représentants de groupes de femmes, de jeunes, d'écoles et de dirigeants locaux. Ce comité supervise les journées mensuelles de nettoyage de la communauté, qui ont désormais lieu le dernier samedi de chaque mois, et veille au respect d'un nouveau règlement local sur la propreté, qui prévoit des amendes en cas d'élimination inappropriée des déchets.

Des supports de sensibilisation et des affiches placés dans toute la ville renforcent les messages clés sur la gestion des déchets et le recyclage, tandis que la collaboration continue entre la communauté et les autorités locales garantit la responsabilité et l'appropriation commune.



Impact :

- Réduction des déchets sauvages et pollution dans espaces, marchés, et les berges des rivières.
- Amélioration de la hygiène et santé .
- Renforcement de la fierté et de la responsabilité civiques grâce à une participation active aux opérations de nettoyage.
- Institutionnalisation de pratiques durables de gestion des déchets grâce au règlement municipal et au comité environnemental.

Cette intervention modeste mais efficace a non seulement réduit les déchets sauvages, mais a également créé un rappel visuel et pratique de la responsabilité partagée de la communauté envers un environnement propre. L'initiative a renforcé la collaboration locale et incité les habitants de la ville à maintenir un environnement hygiénique, en établissant un lien direct entre la propreté de l'environnement, la santé humaine et la fierté communautaire.



2. Transformer les déchets en richesse: les femmes innovent pour une économie circulaire

Donner aux femmes les moyens de transformer les déchets ménagers en briquettes et en matières plastiques écologiques



Grâce à cette initiative, les femmes ont adopté des solutions locales innovantes pour relever le défi de la mauvaise gestion des déchets. À Bukavu, Walungu, Kabare, Idjwi et Kalehe en RDC, des femmes et des jeunes ont été formés à la conversion des déchets ménagers en briquettes écologiques comme source d'énergie alternative. À partir de matériaux disponibles localement, tels que la poussière de charbon de bois, la sciure de bois, le papier et les résidus de cultures, les participants ont appris à créer un combustible propre, abordable et durable qui réduit la dépendance au bois de chauffage et au charbon de bois.

Le processus commence par la collecte et le tri des déchets ménagers, suivis du séchage et du broyage afin d'obtenir une texture uniforme. De l'argile et de la fécule de manioc sont utilisées comme liants naturels pour lier le mélange, tandis que l'eau permet d'obtenir la consistance souhaitée. Le mélange est ensuite moulé en briquettes, séché au soleil ou au four à l'aide de sacs de séchage fabriqués localement, puis utilisé comme source d'énergie abordable et durable pour la cuisine et le chauffage.

Cette innovation a permis de relever plusieurs défis : réduire les déchets, freiner la déforestation, diminuer les coûts de combustible des ménages et générer des revenus. En transformant les déchets en opportunité économique, les femmes et les jeunes sont devenus à la fois des protecteurs de l'environnement et des entrepreneurs, guidant leurs communautés vers des pratiques d'économie circulaire.

Recyclage des plastiques en produits ménagers réutilisables



Outre la production de briquettes, les groupes de femmes ont exploré des méthodes de recyclage créatives, transformant les bouteilles en plastique jetées en poubelles et articles ménagers réutilisables. À l'aide d'outils simples disponibles localement, les participantes ont réutilisé les déchets plastiques pour en faire des produits durables et pratiques, démontrant ainsi comment l'innovation peut transformer la pollution en productivité.

Le processus consistait à collecter et à trier les bouteilles en plastique, puis à utiliser des outils simples disponibles localement, tels que des fils, des pinces, des pinces coupantes, des ciseaux, des lames de scie et une source de chaleur contrôlée pour façonner et assembler les poubelles. En moyenne, 48 bouteilles ont été utilisées pour former la structure extérieure d'une poubelle, tandis que 14 bouteilles supplémentaires ont été utilisées pour fabriquer la base. Les bouteilles ont été coupées, façonnées et solidement reliées à l'aide de fils métalliques qui ont été coupés et serrés à l'aide de pinces afin de garantir leur durabilité et leur stabilité.

Au-delà des résultats tangibles, cette activité a favorisé un changement de mentalité : les déchets n'étaient plus considérés comme une nuisance, mais comme une ressource précieuse. Cette nouvelle perspective a renforcé la conscience environnementale, a stimulé l'innovation et a élargi les possibilités de subsistance pour les femmes et les jeunes.

Vannerie écologique :

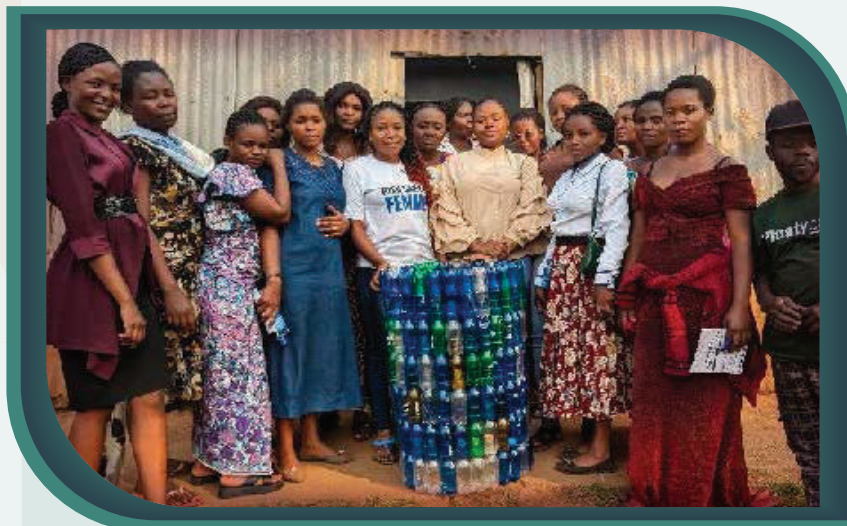
Outre le recyclage et la fabrication de briquettes, la vannerie écologique a été encouragée comme une réponse innovante aux déchets plastiques et au chômage des femmes. Les femmes ont été formées à l'art de la vannerie à partir de matériaux biodégradables disponibles localement, tels que les fibres de bananier, les roseaux de papyrus, le sisal et les feuilles de palmier, qui constituent des alternatives naturelles aux plastiques couramment utilisés dans les sacs en polyéthylène.

À Kyakatempa, en Ouganda, une session de formation pratique animée par des experts a permis aux femmes d'acquérir des techniques de vannerie et des matériaux de démarrage. La formation a non seulement permis de développer des compétences pratiques, mais aussi de reconnecter les participantes à l'artisanat indigène ancré dans la durabilité. Les femmes fabriquent et vendent désormais de beaux paniers fonctionnels sur les marchés locaux, réduisant ainsi leur dépendance au plastique tout en générant un revenu stable.

Ce qui a commencé comme une initiative environnementale s'est transformé en une source d'autonomisation économique et de transformation sociale. Les revenus tirés de la vente des paniers ont amélioré les moyens de subsistance et renforcé la stabilité des ménages. Pendant les séances de tissage, les femmes échangent des histoires de résilience et de soutien, trouvant une communauté dans leur artisanat.

L'une des participantes, Hope, a expliqué que le tissage de paniers l'avait aidée à quitter une relation abusive, à gagner son indépendance et à subvenir aux besoins de ses enfants. Son histoire reflète celle de nombreuses autres femmes qui ont trouvé à la fois dignité et raison d'être dans cet artisanat.

Grâce à cette initiative, la gestion des déchets est devenue un moyen d'autonomisation, de guérison et de moyens de subsistance durables. En transformant les matériaux locaux en produits écologiques, les femmes de Kyakatempa réduisent non seulement les déchets, mais tissent également un avenir où la durabilité environnementale et la liberté économique des femmes vont de pair.



3. Action collective le long du lac Kivu

Mobilisation communautaire pour la réduction des déchets plastiques

Dans le Sud-Kivu, le Centre pour la paix a soutenu les efforts menés par des femmes pour lutter contre la menace croissante de la pollution plastique le long des rives du lac Kivu à Bukavu et Idjwi en RDC. L'initiative a mobilisé des femmes et des jeunes dans le cadre d'une campagne de nettoyage d'un mois visant à améliorer la qualité de l'eau, à protéger les écosystèmes aquatiques et à préserver la biodiversité des poissons, une ressource essentielle pour la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de la communauté.

Au-delà du nettoyage de l'environnement, l'initiative a créé un espace de sensibilisation et d'apprentissage continu. Grâce à cette action collective, les communautés ont été sensibilisées à l'importance de maintenir des écosystèmes propres et sains afin de favoriser la reproduction des larves de poissons et de protéger la vie aquatique. À la fin de la campagne, entre 500 et 1 000 kilogrammes de déchets plastiques avaient été collectés, ce qui a permis de réduire considérablement les risques environnementaux et de restaurer la beauté naturelle du lac.

Pour compléter le nettoyage, une campagne médiatique menée par la communauté a été lancée afin de sensibiliser la population aux dangers de la pollution plastique. Cette campagne, menée par des bénévoles locaux, a encouragé un changement de comportement et favorisé des pratiques durables de gestion des déchets. Elle a mis l'accent sur le lien entre la santé environnementale, les moyens de subsistance et la consolidation de la paix, soulignant qu'un environnement propre et sain est essentiel au bien-être et à la résilience des communautés.

Grâce à des dialogues communautaires, des discussions interactives et des sessions de formation, les participants ont approfondi leur compréhension de la responsabilité individuelle et collective en matière de protection de l'environnement. L'initiative a également renforcé l'appropriation locale en utilisant des canaux de communication accessibles, notamment des affiches dans les langues locales, des programmes radio et des messages sur les réseaux sociaux afin de toucher un public diversifié. Cette approche multilingue et multiplateforme a garanti l'inclusion et encouragé la participation de l'ensemble de la communauté à la conservation de l'environnement.



Cette expérience a démontré le pouvoir transformateur de l'action locale lorsque les femmes et les jeunes sont placés au premier plan de la protection de l'environnement. Elle a non seulement renforcé la sensibilisation à l'environnement, mais aussi renforcé la solidarité communautaire et la gestion responsable des ressources naturelles communes. Comme l'a exprimé un dirigeant local :

« Je suis ravi de cette initiative prise par KJN. Je tiens à remercier KJN et son partenaire WIPC d'avoir organisé cette collecte de déchets plastiques sur les rives du lac Kivu, plus précisément au marché de MUHANZI. Cette activité contribue directement à la protection de la biodiversité du lac Kivu et à la multiplication des poissons. En tant que responsable de cette entité, je vais pouvoir sensibiliser l'ensemble de la population vivant sur les rives du lac Kivu, en particulier les commerçants du marché de MUHANZI, à la nécessité de préserver la propreté des zones côtières et de protéger l'environnement en luttant contre la pollution du lac Kivu. » - M. Serge Munganga, directeur du marché de Muhanzi



4. Une énergie propre pour des maisons plus saines et durables

Formation à la construction de fourneaux à faible consommation d'énergie

Dans les sous-comtés de Mutumba et Buhemba, dans le district de Namayingo (Ouganda), 30 femmes et jeunes ont été formés à la construction et à l'utilisation de fourneaux à faible consommation d'énergie : le Rocket Lorena et le Shielded Stove. Le Rocket Lorena est un fourneau fixe en argile et en sable. Il consomme

moins de bois de chauffage en dirigeant la chaleur directement vers la marmite et comprend une cheminée qui évacue la fumée à l'extérieur, ce qui permet de garder la cuisine propre et saine. Le poêle Shielded, également fabriqué en argile, est doté de parois intégrées qui entourent la marmite, ce qui permet de conserver la chaleur, de cuire les aliments plus rapidement, d'utiliser moins de bois de chauffage et de produire un minimum de fumée pour une expérience de cuisson plus sûre et plus saine.

Ces modèles réduisent considérablement la consommation de bois de chauffage, dirigent efficacement la chaleur et évacuent la fumée à l'extérieur, créant ainsi des cuisines plus propres et plus sûres.

La formation combinait théorie et pratique, permettant aux participants de construire et d'installer des poêles dans leurs propres maisons. Cette intervention a permis de traiter des questions cruciales telles que la déforestation, la santé et la répartition des tâches entre les sexes, car les femmes passent moins de temps à ramasser du bois de chauffage et sont moins exposées à la fumée pendant la cuisson. Elle a montré comment les technologies d'énergie renouvelable peuvent transformer les pratiques domestiques et promouvoir la dignité, la santé et la protection de l'environnement.

5. Intégrer la sensibilisation et la communication sur le changement de comportement

Tout au long des interventions, le Peace Centre et ses partenaires ont utilisé des dialogues communautaires, des campagnes médiatiques et des programmes de radio locaux pour sensibiliser la population à la gestion durable des déchets et à la conservation de l'énergie. Ces plateformes ont encouragé la participation du public, inspiré des changements de comportement et garanti l'inclusivité en communiquant dans les langues locales.

En établissant un lien entre la santé environnementale et la consolidation de la paix, ces campagnes ont renforcé la responsabilité collective et favorisé une culture du soin, ancrée dans la conviction qu'un environnement propre est essentiel à une paix durable, au bien-être et à la résilience des communautés.

INFLUENCER LES POLITIQUES ET DÉFENDRE LES INTÉRÊTS

Dans le cadre de l'initiative « Les femmes au cœur de la justice climatique », influencer les politiques et le plaidoyer était une approche clé pour garantir que les voix, les expériences et les priorités des femmes façonnent l'action climatique à tous les niveaux. Grâce à cette composante, les partenaires ont travaillé avec les institutions gouvernementales, les conseils locaux et les structures communautaires pour intégrer les questions de genre et de justice climatique dans les espaces de prise de décision.

Le travail de plaidoyer s'est concentré sur la sensibilisation au rôle des femmes dans l'action climatique, la promotion de leur inclusion dans les dialogues environnementaux locaux et nationaux, et l'influence sur les politiques climatiques et environnementales existantes. Dans tous les pays, les femmes leaders, les jeunes et les groupes locaux

ont été encouragés à participer à des consultations, des dialogues politiques et des campagnes visant à combler les lacunes en matière de gouvernance environnementale et à réclamer des politiques climatiques sensibles au genre.

Ces efforts ont renforcé les liens entre les communautés et les décideurs politiques, garantissant que les décisions climatiques reflètent les réalités locales, telles que la dégradation des sols, la déforestation et l'accès à l'énergie, tout en reconnaissant le rôle essentiel des femmes dans la recherche de solutions. Grâce à un engagement continu, les partenaires ont contribué à changer les perceptions et à promouvoir la responsabilité des acteurs chargés de mettre en œuvre les politiques climatiques et environnementales.

Stratégies utilisées pour influencer les politiques

Le projet a combiné des stratégies de plaidoyer participatives et fondées sur des données probantes afin d'amplifier la voix des femmes, de générer des données pour influencer les politiques et de créer des plateformes de dialogue entre les communautés et les décideurs politiques.

Stratégie	Ce que nous avons	Impact du plaidoyer
1. Campagnes médiatiques pour sensibiliser le public et influencer les politiques	Des partenaires en Ouganda et en Tanzanie ont utilisé les médias nationaux et communautaires, notamment la radio, la télévision et les réseaux sociaux, pour mettre en lumière les	Les médias sont devenus un puissant outil de plaidoyer, façonnant le discours public autour du leadership des femmes dans l'action climatique. La compréhension du public

expériences des femmes confrontées à la dégradation de l'environnement et au changement climatique. En Ouganda, WOGEM a organisé des émissions-débats sur Kazi Jema Radio, au cours desquelles des femmes de la communauté ont expliqué comment le projet d'oléoduc est-africain (EACOP) déplaçait des familles et nuisait à leurs moyens de subsistance. En Tanzanie, une initiative de plaidoyer médiatique ciblée a amplifié la voix des agricultrices confrontées aux effets de la sécheresse et des précipitations irrégulières. A également formé des journalistes à la couverture médiatique du climat tenant compte des questions de genre en Tanzanie afin de faire le lien entre les réalités locales et le discours politique national.

quant au lien entre genre et climat s'est améliorée, et les acteurs nationaux ont été incités à donner la priorité à la voix des femmes dans la gouvernance environnementale et des ressour-

2. Dialogues communautaires et forums d'engagement politique

Des dialogues publics et des réunions communautaires ont été organisés pour aborder des questions clés telles que la déforestation, la gestion des déchets et les expulsions foncières. À Engaruka (Tanzanie), les dialogues ont conduit à la création d'un comité environnemental composé de 14 membres et à la promulgation d'un

Renforcement de la collaboration entre les communautés et le gouvernement et participation accrue des femmes à la gouvernance locale. Les communautés sont devenues plus organisées et plus confiantes dans leurs revendications en matière de justice climatique et foncière, tandis que les

	<p>règlement communautaire sur la gestion des déchets, introduisant des sanctions en cas de non- respect. En Ouganda, les femmes des communautés hôtes des projets pétroliers ont été mobilisées pour s'engager directement auprès des autorités locales et des responsables gouvernementaux, afin de présenter leurs griefs et d'exiger une compensation équitable et la responsabilité des développeurs de l'EACOP.</p>	<p>autorités locales ont adopté des approches plus transparentes et inclusives en matière de gestion environnementale.</p>
<p>3. Renforcement des capacités des femmes en matière de leadership et de plaidoyer</p>	<p>Des formations et des sessions de mentorat ont permis aux femmes et aux jeunes leaders d'acquérir des connaissances sur la gouvernance climatique, l'influence politique, la communication et la négociation. En Ouganda, les femmes des communautés ont pris confiance en elles pour s'exprimer publiquement et défendre leurs droits lors des discussions sur l'EACOP. En Tanzanie, les femmes leaders ont été formées au leadership, à l'intersectionnalité et aux dimensions sexospécifiques de la justice climatique</p>	<p>L'autonomie et le leadership des femmes se sont améliorés dans les deux pays. Elles ont participé activement aux réunions de planification des districts, aux consultations politiques et aux réformes des règlements environnementaux, s'imposant comme des défenseurs crédibles d'une action climatique inclusive et durable.</p>
<p>4. Plaidoyer et recherche fondés sur des données probantes</p>	<p>Afin d'amplifier la voix des femmes et des filles directement touchées par les effets du changement climatique, ainsi que celles qui en subissent les conséquences indirectes, et de garantir</p>	<p>Générées ventilées par sexe et des récits communautaires qui ont alimenté les dialogues nationaux sur le plan d'action pour le changement climatique et l'égalité des sexes, et mis en</p>

que leurs voix et leurs expériences soient prises en compte dans le cycle politique, le projet Hadithi Zetu de WATED en Tanzanie a mené une recherche participative à Lindi, Mtwara, Pwani et

Politiques DRM et documentation des expériences de 165 femmes. En Ouganda, WOGEM a utilisé des témoignages locaux, des reportages photo et des articles d'opinion pour documenter les effets socio-économiques des projets d'extraction sur les moyens de subsistance des femmes et la santé environnementale.

évidence les lacunes en matière de budgétisation sensible au genre, de gouvernance environnementale et de processus d'indemnisation des femmes touchées. stratégies d'adaptation au climat, telles que la réinstallation chez des proches ou l'utilisation de bâtiments scolaires comme abris pendant les inondations, comme l'ont conseillé les responsables gouvernementaux. De plus, leur plaidoyer a conduit à une augmentation modeste mais significative du soutien gouvernemental, qui leur a permis de recevoir des produits de première nécessité tels que de la nourriture et des matelas dans les situations d'urgence. Cette collaboration a non seulement renforcé la résilience de la communauté, mais a également souligné l'importance d'intégrer la voix des femmes dans les efforts d'adaptation au changement climatique au niveau local.

Production de données ventilées par sexe qui ont alimenté les dialogues locaux et nationaux sur le Plan d'action pour le changement climatique et l'égalité des sexes et mis en évidence la nécessité d'une budgétisation climatique inclusive.

5. Récits pour favoriser l'engagement politique

WATED a documenté 30 récits illustrant la résilience des femmes face au changement climatique, tandis que WOGEM a publié plus de 10 articles d'opinion et communiqués communautaires afin de partager le point de vue des femmes sur l'adaptation au changement climatique et la justice climatique. Grâce à Twitter Spaces, à des campagnes en ligne et à des communiqués de presse, des femmes issues de communautés vivant dans des zones pétrolifères ont partagé leurs récits de déplacement, de résistance et d'innovation.

Les expériences vécues par les femmes sont passées du statut d'histoires locales à celui d'outils de plaidoyer nationaux. Ces récits ont humanisé les impacts de la crise climatique et des industries extractives, redéfinissant les femmes comme des leaders et des innovatrices dans la construction de communautés résilientes au climat.

Principaux résultats dans les différents pays

Les actions de plaidoyer et d'influence politique menées dans le cadre du projet « Les femmes au cœur de la justice climatique » ont permis d'autonomiser les femmes, de stimuler l'engagement politique et de renforcer la gouvernance environnementale en Afrique centrale et orientale.

En Ouganda, le leadership des femmes au niveau local et le plaidoyer médiatique autour du projet EACOP ont permis de faire entendre les préoccupations de la communauté, ce qui a conduit le gouvernement à suspendre le projet afin de mener des consultations supplémentaires.

En Tanzanie, les dialogues participatifs menés par ENCO ont abouti à la promulgation d'un règlement contraignant sur la propreté environnementale à Engaruka et à la création d'un comité environnemental composé de 30 membres chargé de faire respecter et de superviser la protection de l'environnement au niveau local.

Dans le Sud-Kivu, en RDC, des campagnes menées par des femmes ont permis de réduire efficacement la pollution plastique autour du lac Kivu, de restaurer la biodiversité et d'améliorer la sécurité alimentaire locale.

Les plateformes féministes pour la justice climatique dans ces pays ont amplifié la voix des communautés locales, permettant aux femmes leaders d'influencer les politiques climatiques nationales et internationales, de partager des solutions locales et de promouvoir une gouvernance sensible au genre.

Aperçu des contributions des partenaires

Partenaire	Pays	Priorité en matière de plaidoyer	Principales réalisations
WOGEM	Ouganda	Plaidoyer en faveur des femmes dans les communautés hôtes des industries pétrolières et responsabilité de l'EACOP	Organisation d'émissions de radio, de campagnes en ligne et de tribunes libres pour amplifier la voix des femmes ; mobilisation des communautés pour exiger des comptes sur les expulsions foncières et les dommages environnementaux ; contribution à la résistance publique qui a retardé la mise en œuvre de l'EACOP.
ENCO & WATED	Tanzania	Gouvernance environnementale féministe et plaidoyer médiatique	Facilitation de la promulgation d'un règlement communautaire sur la gestion des déchets ; création d'un comité environnemental composé de 30 membres ; formation de journalistes et documentation de 30 récits sur la résilience des femmes ; réalisation d'une recherche participative sur le genre et la politique climatique.

Karibu Jeunesse Nouvelle	DRC	Le leadership des femmes dans la restauration de l'environnement	Mobilisation des femmes et des jeunes dans les campagnes de nettoyage du lac Kivu, réduisant la pollution et amélioré la sécurité alimentaire ; renforcement du leadership des femmes au sein des comités environnementaux locaux.
--------------------------	-----	------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

INTÉGRER LE BIEN-ÊTRE ET LES SOINS PERSONNELS

Reconnaissant que le travail en faveur de la justice climatique expose souvent les militantes et les leaders communautaires à un stress émotionnel, à l'épuisement et à la fatigue, l'initiative « Women at the Centre of Climate Justice » (Les femmes au cœur de la justice climatique) a délibérément intégré le bien-être et les soins personnels comme éléments centraux de sa mise en œuvre. Cette approche visait à garantir que les femmes à la tête de l'action climatique aient non seulement la capacité de défendre et de mobiliser les communautés, mais aussi le bien-être émotionnel et physique nécessaire pour poursuivre leur militantisme.

Une approche participative et inclusive, centrée sur les réalités vécues par les militantes, les leaders communautaires et le personnel chargé de la mise en œuvre, a été adoptée. Conscients que la santé émotionnelle et la résilience sont essentielles à un engagement durable, les partenaires ont donné la priorité à la création d'espaces sûrs, propices à la réflexion et à la guérison, favorisant le dialogue et les soins collectifs.

Comment nous avons procédé : créer des voies sûres et favorables au bien-être
Organiser des espaces sûrs pour un dialogue ouvert.

Pour de nombreux participants et partenaires, nous avons organisé des espaces sécurisés afin d'encourager le partage. Les sessions ont offert aux participants un espace sûr et participatif où ils ont pu exprimer leurs expériences vécues, leurs préoccupations et leurs besoins en matière de santé personnelle, de bien-être émotionnel et de sécurité au travail. Pour les femmes et les filles travaillant dans les petites exploitations minières, les discussions ont révélé toute une série de défis psychosoci-

aux, notamment le stress, l'anxiété et la dépression résultant de l'insécurité économique, des attentes culturelles traditionnelles néfastes, des risques liés au genre en matière de sécurité et de la stigmatisation sociale associée au travail dans les mines.

Sensibilisation à la santé mentale et prise en charge organisationnelle

Outre les activités de bien-être communautaires, le projet s'est également concentré sur le soutien au bien-être du personnel au sein des organisations partenaires. Une série de sessions guidées, animées par des consultants professionnels en bien-être, a été organisée pour les équipes du projet et les participantes. Ces sessions ont permis d'aborder la sensibilisation à la santé mentale, les étapes de la détresse psychologique et l'importance de reconnaître les premiers signes d'épuisement professionnel.

Les participants ont appris des outils pratiques d'autogestion de la santé, notamment des techniques de pleine conscience, des exercices de gestion du stress et des stratégies pour maintenir l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Il est important de noter que la formation a aidé le personnel à développer son empathie et sa capacité à soutenir ses collègues et les membres de la communauté qui peuvent être confrontés à des problèmes de santé mentale.

Les sessions ont également remis en question la stigmatisation liée à la santé mentale en encourageant un dialogue ouvert et en normalisant les soins dans le cadre de la culture organisationnelle. Cela a marqué un changement important, en positionnant le bien-être émotionnel comme une responsabilité partagée plutôt que comme un fardeau individuel.





Institutionnaliser les soins pour la durabilité

Au-delà des activités ponctuelles, des partenaires tels que WATED et WAEHEAL ont pris des mesures délibérées pour intégrer les soins dans la pratique institutionnelle. S'appuyant sur les enseignements tirés des sessions sur le bien-être, WATED a lancé l'élaboration d'un programme complet de bien-être organisationnel, visant à créer des systèmes de soutien à long terme pour le personnel et les participants au projet. Ce programme représente une étape clé pour garantir que les soins et le bien-être soient maintenus au-delà des cycles du projet et continuent à façonner la manière dont les organisations s'engagent dans le travail pour la justice climatique.

De même, WAEHEAL a élaboré un guide de soins personnels et de bien-être adapté aux besoins de son personnel. Cette ressource fournit des outils et des stratégies concrets pour aider les employés à gérer leur stress, à améliorer leur santé mentale et à maintenir un équilibre sain entre leur vie professionnelle et leur vie privée. En intégrant le bien-être dans la structure organisationnelle, le guide favorise une plus grande satisfaction au travail, une meilleure productivité et la fidélisation à long terme du personnel. Ces initiatives en matière d'autogestion de la santé et de bien-être ont contribué à l'orientation stratégique du Peace Centre vers le bien-être intentionnel comme l'un de nos principaux domaines d'action.



Rétablir l'accès à l'eau potable dans le village de Lepolos

À Lepolos, un village agricole et pastoral isolé situé à Engaruka, en Tanzanie, l'absence d'approvisionnement en eau potable a longtemps marqué la vie quotidienne, en particulier celle des femmes et des filles. Chaque jour, elles

parcourent de longues distances, pouvant atteindre six kilomètres, pour aller chercher de l'eau dans une rivière éloignée, située dans un autre village.

Le trajet était à la fois épuisant physiquement et émotionnellement, empiétant considérablement sur le temps consacré à l'entretien des fermes, à l'éducation des enfants ou simplement au repos. Malgré cela, l'approvisionnement en eau n'était jamais garanti, et lorsqu'on en trouvait, elle était souvent partagée avec le bétail et impropre à la consommation, ce qui contribuait à des maladies fréquentes, à une mauvaise hygiène et à une faible productivité agricole.

Pour relever ce défi, le Peace Centre, en collaboration avec ENCO, a soutenu l'installation d'une conduite d'eau de 4 km qui a permis d'acheminer de l'eau propre et accessible directement dans le village. Pour la première fois, plus de 75 foyers peuvent accéder à de l'eau potable à quelques minutes de leur domicile. Afin de préserver ce nouvel accès, nous avons également fourni un réservoir de stockage d'eau de 5 000 litres, garantissant la fiabilité même pendant les périodes de débit réduit, et deux réservoirs supplémentaires de 1 000 litres pour soutenir l'agriculture de conservation, permettant aux agriculteurs d'irriguer leurs cultures de manière durable et d'améliorer la sécurité alimentaire.

La transformation a été profonde. Les femmes, qui ne sont plus accablées par la corvée quotidienne de l'eau, ont retrouvé du temps et de l'énergie pour se consacrer à l'agriculture, à la participation communautaire et à des activités génératrices de revenus. L'hygiène s'est améliorée, réduisant les maladies évitables et redonnant de la dignité à la vie quotidienne. Grâce à l'eau disponible pour les jardins potagers et l'agriculture, les familles cultivent davantage de nourriture, gagnent plus de revenus et renforcent leur résilience face aux chocs climatiques qui rendaient autrefois leur survie incertaine.

Cette intervention a redonné leur autonomie aux femmes, leur dignité aux ménages et leur espoir à toute une communauté.

Citations

« Chaque jour, nous devons parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau, ce qui affectait notre santé et nos activités quotidiennes. Certains enfants ont souvent manqué l'école parce qu'ils devaient parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau avant de se rendre à l'école. Grâce à l'intervention d'ENCO, qui a apporté de l'eau propre et accessible à notre village, nous n'avons plus à endurer les difficultés liées à l'approvisionnement en eau à partir de sources lointaines et peu fiables. Ce projet a considérablement transformé nos vies. »

- Joshua Mollel, habitant du village de Lepolos.

« Avant, je cuisinais tôt et les plats refroidissaient. Si mon mari rentrait tard, il me battait parce que je lui servais un repas froid. Mais maintenant, grâce à ce fourneau à faible consommation d'énergie, je peux cuisiner le matin, passer la journée à construire des fourneaux pour d'autres personnes et rentrer à la maison pour trouver les plats encore chauds.

Ces cuisinières conservent la chaleur pendant des heures, ce qui rend mon foyer plus paisible. Mon mari ne me bat plus. »

— Femme formée à la construction de cuisinières à faible consommation d'énergie, district de Namayingo

« Les déchets agricoles que nous néglignons, dont nous ne pouvons même pas imaginer l'utilité un jour, nous servent aujourd'hui de matière première précieuse pour fabriquer des briquettes écologiques. Après la formation, je suis rentré chez moi pour fabriquer mes propres briquettes et, en une heure, j'en ai fabriqué 300. Je les ai fait sécher pendant 5 jours, puis j'ai essayé de cuire des haricots. Je n'en croyais pas mes yeux. Alors que j'aurais pu utiliser plus de 2 000 FC pour cuire les haricots, à ma grande surprise, seules 6 briquettes ont suffi. Et je l'ai fait devant mes voisins, qui sont tous curieux d'apprendre à fabriquer leurs propres briquettes. Un grand merci au Zaida Catalan Club et à ses partenaires pour cette formation. »

- Eunice Balihamwabo, une participante de Kabare, DRC

« Grâce aux efforts de Karibu Jeunesse Nouvelle (KJN ASBL) et du Centre pour la Paix, notre environnement est devenu beaucoup plus propre et nous avons constaté une réduction significative des déchets plastiques qui polluaient les rives du lac Kivu et nos environs. Auparavant, les déchets plastiques représentaient un défi important pour nous. Ils s'accumulaient, causant des désagréments et menaçant la santé publique. Mais aujourd'hui, grâce aux activités de collecte régulières menées par Karibu Jeunesse Nouvelle et son partenaire, nous constatons un changement tangible : notre marché et ses environs sont plus sains. Ce travail a non seulement amélioré la qualité de vie dans notre communauté, mais contribue également à la préservation du lac Kivu, une ressource précieuse pour nous tous. Je remercie chaleureusement KJN et ses partenaires pour leur engagement et pour cette initiative, qui a un impact positif et visible sur notre environnement. Nous espérons que de telles actions se poursuiv-

ront pour un avenir encore meilleur », a déclaré Mme Docile Mulumederwa, femme d'affaires au marché de Bondeko. Bukavu, RDC

« Dans notre communauté masai, l'agriculture ne fait pas partie de nos traditions ancestrales ; nous sommes des éleveurs. Par conséquent, nous cultivons de manière aléatoire pour éviter la famine, car notre bétail ne produit plus assez de lait et les prix du marché sont bas. Cependant, j'ai beaucoup bénéficié de l'apprentissage de ces techniques agricoles modernes, en particulier pour ceux d'entre nous qui cultivent dans les basses terres. Nous voyons désormais l'intérêt de l'agriculture et nous avons même commencé à former d'autres femmes du village. »

- Une membre de la communauté de Kiteto, en Tanzanie, a partagé son expérience sur la manière dont l'accès à des techniques agricoles modernes a amélioré ses rendements agricoles et sa résilience face aux infestations de ravageurs grâce à la formation qu'elle a reçue de l'un des partenaires.

« Dans le district de Namayingo, nous sommes le premier groupe de ce type. Ce projet ne nous a pas trouvés là où nous sommes aujourd'hui. » Betty Nabwire, présidente du groupe des ambassadeurs climatiques de Butebei, Namayingo - Ouganda

« Pour nous, les femmes, tout ce que nous savions faire, c'était vendre du mukene (poisson argenté). Aujourd'hui, on nous donne l'opportunité de planter des arbres et notre état d'esprit a beaucoup changé. Nous envisageons maintenant de lancer un Night Phoebe, membre du groupe des ambassadeurs climatiques de Butebei ; Namayingo, Ouganda

« J'ai pu scolariser mes enfants et acheter leurs livres scolaires grâce à l'argent que je gagne de la vente des légumes que j'ai cultivés en association avec les arbres », explique Nankwanga Baker, l'une des bénéficiaires de la plantation d'arbres. Namayingo, Ouganda

DÉFIS

- L'insécurité, en particulier en République démocratique du Congo, a perturbé la mise en œuvre du projet.
- Les périodes de sécheresse prolongées et les précipitations irrégulières ont gravement affecté les taux de survie, en particulier dans les zones pastorales du Karamoja, malgré les efforts d'irrigation.

LEÇONS APPRISES ET AVENIR

- Changer les comportements bien ancrés en matière de gestion des déchets et de pratiques agricoles durables prend du temps, mais une formation cohérente, un suivi et l'engagement de la communauté favorisent un changement significatif.
- Une formation pratique et concrète, en particulier dans les communautés à faible niveau d'alphabétisation, améliore considérablement la compréhension et garantit l'adoption de nouvelles pratiques, ce qui améliore les résultats du projet.
- Il est essentiel d'impliquer les dirigeants locaux, notamment les anciens et les chefs traditionnels, pour aborder les normes de genre et favoriser les solutions environnementales communautaires, ce qui renforce l'appropriation et la durabilité du projet.
- Un mentorat sur mesure pour les agriculteurs, abordant des défis spécifiques tels que la fertilité des sols et la sélection des espèces d'arbres, garantit des solutions pratiques et adaptées au contexte qui améliorent les taux d'adoption des pratiques agroforestières.
- L'inclusion des femmes dans des rôles de leadership et de mentorat renforce non seulement la résilience des ménages, mais favorise également une participation et des avantages équitables dans les projets environnementaux, améliorant ainsi l'impact à long terme.
- Les jeunes et les femmes ont une capacité unique à influencer les comportements durables au sein des familles et des communautés, ce qui rend leur formation sur le changement climatique et les questions environnementales essentielle pour un impact plus large.

CONCLUSION

Le projet a permis aux femmes et aux filles de se prendre en main pour lutter contre les effets du changement climatique et a obtenu des résultats significatifs grâce à des formations, des subventions et des initiatives de sensibilisation. Parmi les principales réalisations, citons une sensibilisation accrue de la communauté au changement climatique, une adoption renforcée de pratiques durables telles que le reboisement et la gestion des déchets, et un renforcement des capacités institutionnelles des organisations partenaires. Le projet a démontré que l'implication des femmes et des jeunes dans l'action climatique conduit à des résultats plus efficaces et durables, soulignant leur rôle crucial dans la promotion de changements environnementaux et sociaux positifs, et mettant ainsi l'accent sur l'importance d'une formation pratique, de l'engagement communautaire et de la lutte contre les barrières socioculturelles pour obtenir un impact à long terme.

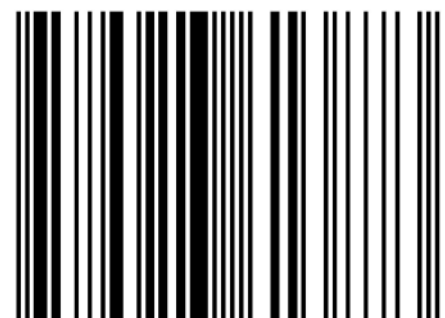




**Women's
International
Peace Centre**

**Veillez adresser toute correspondance à
La directrice exécutive
Centre international des femmes pour la
paix (The Peace Centre)
Plot 1467, Church Rd Bulindo, Wakiso
P.O.Box 4934, Kampala Ouganda
Tél. program@wipc.org www.wipc.org**

ISBN 978-9913-613-87-3



9 789913 613873